

isère

MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#56 | Juillet/Août 2026



AGRICULTURE
2026, année
du pastoralisme

CULTURE
Festival
Berlioz :
on y danse !

DOSSIER

**Tous
en selle !**

isère

Le Département

vous donne rendez-vous



Département de l'Isère - DRE - Service Communication & Événementiel



> L'ISÈRE AVANCE

04 ACTUALITÉS

08 DOSSIER



14 ÇA S'EXPLIQUE

16 ROUTES

17 AGRICULTURE

18 TOURISME

> ÉCHAPPÉES BELLES

19 FAIT EN ISÈRE

20 TERRITOIRES



23 TERROIR

24 GRANDEUR NATURE

26 ASSOCIATIONS

28 GENS D'ISÈRE

> LOISIRS

30 CULTURE

34 ON SORT

38 EXPRESSION POLITIQUE

isère MAG
Juillet/Août 2026 #56

✉ Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Faites votre réclamation par courriel à
iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi télécharger le magazine
en PDF sur www.isere.fr

Photo de Une (© A.Breyse) :
Aurélié Poinard, cycliste iséroise
chevronnée et Sébastien Chantepie, leader
du pôle enseignement de Naturavélo.

> ÉDITORIAL



Jean-Pierre Barbier
Président du Département

L'Isère au cœur du Tour

Avec les beaux jours, nombre d'Isérois ressortent le vélo pour rejoindre le travail, faire leur sortie sportive du dimanche, des balades en famille. Entre plaines, vallons et massifs alpins, notre territoire est un formidable terrain de jeux, offrant à chaque ambition, niveau et envie, la diversité de ses paysages, de ses reliefs, et leur beauté.

Un incroyable potentiel que le Tour de France met en épreuves et en images sur les écrans du monde entier année après année. Mais, cette année, encore plus que les autres, l'Isère sera au cœur du Tour : 4 étapes juste avant l'arrivée sur les Champs Élysées, 3 communes mises à l'honneur comme jamais, à savoir Voiron, L'Alpe d'Huez, le Bourg d'Oisans ! C'est en regardant l'Isère que les téléspectateurs du monde entier retiendront leur souffle et crieront victoire devant les monstres sacrés du vélo qui franchiront les lignes d'arrivée. Christian Prudhomme, le Directeur du Tour, le sait : l'Isère est magnifique, mais aussi l'Isère est fiable. Il nous fait confiance, car il se sait accueilli à bras ouverts.

Le Tour est un formidable outil d'attractivité, mais aussi une émulation invitant au vélo petits et grands, unis dans cette grande fête populaire et fédératrice auxquels les Isérois pourront assister. En ce début d'été, ils auront pu voir passer les formidables Championnats de France de cyclisme sur route dans les Vals du Dauphiné et le traditionnel Tour Auvergne-Rhône-Alpes. L'Isère, terre de vélo, grâce à ses paysages et sa nature, mais aussi grâce à l'effort quotidien du Département pour rendre la pratique cyclable paisible et sûre, avec l'entretien des chaussées, les aménagements de voies vertes et de pistes cyclables sécurisées.

Et parce que nous sommes profondément convaincus que donner le goût des sports nature, c'est permettre un équilibre psychique et physique nécessaire à chacun, le Département soutient les associations et clubs sportifs, aménage les chemins de randonnée, assure les sites naturels d'escalade. Il vous invite également, et pas seulement à vélo, à 280 rendez-vous cet été dans 50 Espaces naturels sensibles (ENS) pour des visites guidées et gratuites, à la découverte de la nature, près de chez vous.

Faire de l'Isère un territoire où il fait bon vivre, c'est notre boussole.

Je vous souhaite un bel été !

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - E-mail : iseremag@isere.fr ;
Directrice de la publication : Karine Faiella ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet/
Véronique Granger. Rédaction : Sandrine Anselmetti, Frédéric Baert, Laurence Chalubert, Marion Frison, Lyna Gill, Véronique
Granger, Corine Lacrampe, Caroline Thermoz-Liaudy ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design
& Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes :
A. Breyse, A. Aubry, B. Bodin, B. Clouet, Kaklzenek, M. Genty, H. Giraud, N. Grez, P. Jayet, B. Labeguerie, B. Moustier, Noak,
F. Pattou, M. Perret, N. Tourancheau, D. Vinçon.



Impression sur Steinbess 80 g. (100 % fibres recyclées) : News Print - Riccobono -
Imprimeurs - 1 boulevard d'Italie - 77127 Lieusaint - Distribution : La Poste, Geo Diffusion /
Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 659 000 exemplaires - Dépôt légal :
1^{er} semestre 2026 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 11 juin 2026. Les contenus ont été élaborés avec les données
connues à cette date.



TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
sur isere.fr
et sur

Ça s'est passé

PATRIMOINE

Des aides pour le patrimoine des petites communes



© A. Breysse

Jean-Pierre Barbier, président, et Patrick Curtaud, vice-président du Département en charge de la culture et du patrimoine, ont choisi ce site emblématique pour présenter le nouveau dispositif départemental d'aide au patrimoine. Principale nouveauté, une aide spécifique accordée aux communes abritant un édifice public d'intérêt patrimonial majeur, protégé au titre des Monuments historiques, dont la restauration n'est pas à la mesure de leurs moyens. Quinze bâtiments sont concernés : le fort Barraux, les châteaux de Beauvoir-en-Royans, Bressieux et de l'Arthaudière, le manoir de la Vaubonnais (à La Pierre), le château de Theys, la centrale hydraulique des Vernes (Livet-et-Gavet), les chapelles Saint-Firmin (Notre-Dame-de-Mésage) et Saint-Jean-le-Fromental (Saint-Antoine l'Abbaye), les églises Saint-Pierre (Marnans), Saint-Theudère (Saint-Chef), Notre-Dame-de-Surieu (Saint-Romain-de-Surieu), Saint-Jean-Baptiste (Vif), le prieuré Notre-Dame (Vizille) et l'ancienne abbaye de Saint-Antoine.

Classé aux Monuments historiques, le château de l'Arthaudière, à Saint-Bonnet-de-Chavagne, est un joyau d'architecture de la Renaissance avec ses jardins en terrasses face au Vercors. Le 9 juin dernier,

d'infos sur isere.fr



CYCLISME

Le Tour Auvergne-Rhône-Alpes en Isère

Les 7 et 8 juin, les routes départementales ont été le théâtre du Tour Auvergne-Rhône-Alpes. Une course connue depuis 1947 sous l'appellation Critérium du Dauphiné, et rebaptisée cette année pour plus de cohérence avec le tracé – qui de plus en plus souvent, dépassait les frontières du seul Dauphiné. Le départ a été donné à Vizille, pour une étape de plus de 146 kilomètres qui a emmené les coureurs jusqu'à Saint-Ismier. Le lendemain, le peloton partait de Saint-Martin-le-Vinoux vers Le Puy-en-Velay.



© A. Breysse

SPORT

La Maison départementale des sports fait peau neuve

Le chantier de réhabilitation de la maison des sports à Eybens avance bon train. La livraison de ce bâtiment, d'un montant de 8,1 millions d'euros, est prévue au premier semestre 2027. Premier partenaire du sport, le Département a choisi d'offrir aux comités sportifs, associations et agents du Département, des locaux modernes, adaptés et fonctionnels. En Isère, le sport rassemble plus de 3 000 clubs et 330 000 licenciés. Ce dynamisme s'appuie sur l'engagement des clubs, des fédérations et de milliers de bénévoles. Avec cette nouvelle maison des sports qui accueillera plus de 40 comités départementaux, salariés, et bénévoles, le Département affirme son soutien fort pour le monde sportif isérois.



© A. Breysse

COLLÈGES

Entrée en 6^e : pensez à la carte Tattoo !

Votre enfant entre en sixième à la rentrée ? Rendez-vous sur isere.fr pour demander gratuitement la carte Tattoo Isère. Proposée par le Département, elle offre 60 euros pour financer une activité annuelle sportive, culturelle ou artistique, dont 10 euros utilisables en librairie ou pour des sorties culturelles (spectacle vivant, cinéma art et essai), de bons plans chez de nombreux partenaires. Par exemple des réductions sur les forfaits de ski, invitations aux matchs du FCG ou des Brûleurs de Loup, initiations sportives... Les familles au quotient familial inférieur à 1 200 euros bénéficient d'un bonus culture de 60 euros financé par la CAF, soit jusqu'à 120 euros d'avantages au total. Valable durant toute la scolarité au collège (et recreditée chaque année),

la carte Tattoo concerne les 65 000 collégiens isérois. Commandez-la dès maintenant !

04 80 80 66 25

d'infos sur isere.fr



© M. Philipp

TOURISME



© Adèle - A. Aubry

Escapade sur rails

Bienvenue à bord ! Depuis avril, le Petit Train de La Mure a repris sa traversée des paysages grandioses de la Matheysine. À partir du 4 juillet et tout l'été, ses wagons rouges s'élanceront cinq fois par jour pour un voyage de cinquante minutes entre tunnels, viaducs et panoramas spectaculaires jusqu'au belvédère de Monteynard. Au fil du parcours, les chefs de train racontent l'histoire de cette ancienne ligne minière et de son territoire. À l'arrivée, une balade permet de rejoindre le restaurant

CULTURE

Jazz à Vienne célèbre Miles Davis



© N. Tourancheau

Pendant dix-sept jours, Vienne vibre encore au rythme du jazz avec 167 concerts programmés, dont les trois quarts en accès libre. Cette 45^e édition célébrera notamment le centenaire de Miles Davis, à travers une soirée exceptionnelle orchestrée par Marcus Miller au théâtre antique, une exposition au musée d'Histoire de Vienne et plein d'autres animations. Parmi les soirées très attendues, les concerts d'Angélique Kidjo et Fantoumata Diawara, des artistes inédits, comme Jon Batiste, et deux « super dimanches » pour conclure la fête. Le Département est l'un des tout premiers partenaires du festival, qui génère d'importantes retombées économiques sur tout le territoire.

jazzavienne.com

lepetittraindelamure.com ;
04 11 62 62 62



TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT

sur isere.fr
et sur



Ça se passe

LOISIRS

À l'assaut des cols du Tour de France



Ouvrir la voie aux coureurs du Tour de France sur des routes grandioses, réservées aux vélos pendant une matinée : c'est ce que proposent les deux dernières Échappées iséroises, organisées par le Département de l'Isère. Le 7 juillet, trois semaines avant le passage de la Grande Boucle, les cyclistes amateurs pourront gravir le col de Sarenne depuis Mizoën (13 kilomètres, avec une pente moyenne à 7 % et 863 mètres de dénivelé). Et le 21 juillet, rendez-vous au Bourg-d'Oisans pour atta-

quer le « monument » du Tour : la montée de l'Alpe-d'Huez et ses 21 virages (14 kilomètres, 8 % de pente et 1 120 mètres de dénivelé). Plus de 2 000 participants sont attendus : c'est gratuit et ouvert à tous sans inscriptions, avec un ravitaillement offert au sommet ! Et une super ambiance !

d'infos sur isere.fr



ENVIRONNEMENT

« Profite, partage, respecte » : la nature pour tous



Cet été, le Département de l'Isère et Isère Attractivité relancent la campagne « Profite, partage, respecte » ! Lors de vos balades et activités en pleine nature, adoptez les bons gestes : profitez des paysages et itinéraires balisés, partagez ces moments avec vos proches, mais surtout, respectez la faune, la flore, les règles et les autres usagers. Ensemble, préservons notre formidable terrain de jeu à ciel ouvert ! Lancée en 2024, cette campagne se déroule essentiellement sur les réseaux sociaux avec le hashtag #ProfitePartageRespecte, partagé par l'ensemble des acteurs du tourisme et de la montagne en Isère.

© Adobestock



© Adobestock

PRÉVENTION

Zzzapp ! L'antimoustique non chimique

Le moustique tigre prolifère en Isère et le stopper est un enjeu de santé publique – l'an dernier, un record de 809 cas de chikungunya a été enregistré en France. Sachant que 80 % des nids se trouvent dans nos jardins, dans les eaux stagnantes, c'est l'affaire de tout un chacun ! Pour mobiliser les habitants à grande échelle, la jeune société grenobloise Colnex a lancé une

application gratuite et très efficace, à télécharger sur son smartphone. Inutile de pulvériser un insecticide, Zzzapp (qui est basée sur les sciences comportementales) vous guide étape par étape avec des gestes simples et cartographie la mobilisation de votre quartier.



© Adobestock



Ça va se passer

CULTURE

Pastoralisme au musée dauphinois



© P. Jayet

À l'occasion de l'Année internationale du pastoralisme, le Département met les alpages à l'honneur au Musée dauphinois le samedi 29 août. Dans ses jardins, le public pourra assister à des démonstrations, animations et ateliers participatifs autour du métier de berger, avec moutons, patou, chien de conduite... Temps fort de la journée : « Le souffle du berger », un concert original mêlant musiques baroques et chants traditionnels pastoraux, suivi d'un débat citoyen réunissant éleveurs, ber-

gers et experts autour des enjeux actuels du pastoralisme. Dégustations de viande agropastorale et visites commentées de l'exposition « Alpains : 7 000 ans d'histoire » rythmeront également cette journée conviviale. En clôture, le public pourra profiter d'une projection en plein air d'un film primé au festival Pastoralisme et Grands Espaces, sous les étoiles.

📍 museesenfete.isere.fr

PATRIMOINE

La tour Perret va (enfin) rouvrir



© P. Jayet

Après soixante-six ans de fermeture au public et sept ans de travaux, la tour Perret, à Grenoble, sera de nouveau accessible au public à partir du 11 juillet prochain. Dernier vestige de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme en 1925, la belle centenaire, édifée par Auguste Perret dans le parc Paul-Mistral, était à l'époque la plus haute tour de béton armé au monde. Hissés par un ascenseur panoramique à 60 mètres de hauteur, les visiteurs pourront admirer la vue à 360 degrés sur les sommets environnants. Le Département s'est mobilisé pour sauver cet édifice tant sur le plan technique que financier, avec une contribution de 3 millions d'euros sur un total de 15,5 millions (dont 5 millions de l'État, une collecte citoyenne et le reste de la Ville).

COLLÈGES

Pendant les vacances, on travaille dans les collèges !

Cet été, les travaux lancés par le Département dans le cadre du plan pluriannuel de rénovation-construction battent leur plein ! Sept collèges verront les chantiers démarrer ou se poursuivre d'ici à la rentrée pour améliorer les conditions d'apprentissage et d'enseignement de chacun : désamiantage, suppression des bâtiments provisoires, rénovation thermique, extensions et restructuration de bâtiments existants, entretien, création de cours « oasis », construction de nouveaux équipements sportifs... Pour 2026, le budget annuel du Département pour l'éducation dépasse les 125 millions d'euros, dont 67 millions pour la modernisation des établissements et leur maintenance.



© A. Breysse



L'Isère à vélo : tous en selle !

Des berges du Rhône aux cols de l'Oisans, entre plaines et montagnes, l'Isère déroule plus de 370 kilomètres de voies vertes et d'itinéraires cyclables pour les amoureux de la petite reine. Balade familiale, itinérance au long cours, «vélo taf» quotidien ou courses sportives... le Département trace la route à tous les cyclos avec une ambition réaffirmée : positionner l'Isère comme LA terre de vélo !

Par Véronique Granger et Caroline Thermozy-Liaudy

Avec la capitale la plus plate de France (Grenoble), des cols de légende (Croix-de-Fer, Sarenne...), les 21 lacets mythiques de l'Alpe-d'Huez et des véloroutes au long cours, l'Isère semble taillée pour le vélo ! Économique, bon pour la santé et pour l'environnement, ce mode de déplacement « doux », alliant utilité et plaisir, séduit d'ailleurs un nombre croissant d'adeptes – l'assistance électrique ouvrant la pratique à un public plus large et sur de plus longues distances. Selon une étude de l'Ademe, un Isérois sur quatre enfourche son vélo au moins une fois par semaine et plus de 7 % des actifs l'utilisent au quotidien pour aller travailler. Chargé de l'entretien de 4 700 kilomètres de routes,

Une feuille de route en six axes

le Département encourage de longue date les mobilités douces. Depuis 2022, il a clairement changé de braquet avec l'adoption d'un plan de transition écologique qui place le vélo au cœur de sa stratégie. Sa feuille de route cyclable, structurée autour de six axes, prévoit de développer un véritable écosystème favorable à la petite reine, en agissant sur les infrastructures, les services, l'accompagnement au changement de comportement, la valorisation touristique et la pratique sportive.

Un soutien aux communes pour leurs projets cyclables

En complément des aménagements réalisés sur son réseau

roucier, le Département a également mis au point un dispositif innovant d'aides aux projets cyclables des communes et intercommunalités iséroises. L'appel à manifestation d'intérêt lancé en 2021 a fait émerger de nombreux projets de 90 collectivités : 72 d'entre eux ont déjà bénéficié d'un soutien, pour un total de 5,7 millions d'euros – le Département finançant les études opérationnelles, les travaux et des aménagements dits « non linéaires » (stationnement, jalonnement...).

La petite reine à l'honneur

Pour inciter les Isérois à pédaler plus et mieux, le Département mise aussi sur les grands événements cyclistes qui font la réputation de l'Isère bien au-delà de ses frontières – à commencer

par le Tour de France (voir p. 14-15). Les fondus du vélo ont été particulièrement gâtés cette année : entre mai et juin, ils ont vu défiler la 35^e édition de l'Alpes Isère Tour (en Nord-Isère et en Chartreuse), le premier Tour Auvergne-Rhône-Alpes (à Vizille) puis les Championnats de France élite (Vals du Dauphiné). Le 19 juillet, le Département ac-

cueillera encore L'Étape du Tour, qui permet à des amateurs passionnés de se mettre dans la peau des champions et de vivre le mythe de la Grande Boucle (avec les cols de la Croix-de-Fer, du Télégraphe, du Galibier et de Sarenne). Mais il invite aussi les Isérois à prendre eux-mêmes le guidon et à se lancer à l'assaut des cols embléma-

tiques, lors des Échappées iséroises (voir p. 6). Pour ceux qui craignent le dénivelé, les routes autour du lac de Paladru seront réservées au vélo toute la journée lors d'« À bicyclette », le 6 septembre prochain : deux événements grand public gratuits et ouverts à tous organisés par le Département.

CHIFFRES CLÉS

10,7 M€

consacrés par le Département aux aménagements cyclables en 2025

370 km

de voies vertes, véloroutes et bandes cyclables aménagées

5 véloroutes ouvertes

à la circulation (et plein d'autres à l'étude)

21 cols

et montées remarquables balisés sur 290 km et 25 boucles touristiques jalonnées

121

établissements (hébergements, loueurs...) labellisés « Accueil vélo »



© T. Vigliano

Le vélo, une politique ambitieuse et transversale du Département



Martine Kohly,
vice-présidente du Département
en charge des sports
et de la jeunesse

Isère Mag : Pourquoi encourager la pratique du vélo ?

Martine Kohly : C'est l'une des politiques publiques importantes du Département, en cohérence avec les enjeux croisés de mobilité, de santé, d'environnement et d'attractivité touristique. Dans le cadre de ma délégation, nous abordons aussi la politique jeunesse, l'accès aux collègues par des pistes sécurisées et le « savoir rouler à vélo », pour circuler en toute sécurité. Et bien sûr, le soutien aux clubs cyclistes isérois.

I.M. : Qu'est-ce qui est fait spécifiquement pour eux ?

M.K. : Le Département soutient ou organise plusieurs événements sportifs grand public. Dans le cadre de l'accompagnement des clubs, nous soutenons financièrement certaines compétitions pour les jeunes comme pour les élites. Nous comptons plusieurs grands noms du vélo, dont on est très fiers, comme Marion Borras, Paul Magnier, Évita Muzic ou Florian Jouanny. D'ailleurs, quand les clubs comptent dans leurs rangs des athlètes de haut niveau, ils disposent d'une subvention plus importante. Le ministère des Sports classe les athlètes depuis leur plus jeune âge, et c'est à travers ces classements que nous fixons les aides supplémentaires, afin que les clubs puissent continuer à les accueillir et à les emmener au haut niveau.

I.M. : Qu'est-ce que le label « Département à vélo » ?

M.K. : Nous avons été sollicités par ASO, organisateur du Tour de France, pour postuler à ce label initialement prévu pour les communes, qui vient d'être élargi aux Départements. Nous sommes donc candidats et, au regard de notre action, nous avons bon espoir de remplir tous les critères, tant sur les investissements réalisés pour en développer la pratique que sur notre façon de l'intégrer à toutes les compétences départementales.



Christophe Suszylo,
vice-président du Département
en charge du tourisme et de
l'attractivité, président d'Isère
Attractivité

Isère Mag : Le Département veut positionner l'Isère comme une destination de référence pour le tourisme à vélo. Quels sont les enjeux ?

Christophe Suszylo : L'itinérance à vélo constitue le moyen idéal de découvrir un territoire. Et les cyclotouristes sont une clientèle intéressante, car elle n'est pas juste de passage : au-delà des beaux panoramas et des paysages, premiers attraits de notre département, elle aime à savourer de bons produits locaux, à rencontrer des artisans passionnés, à se cultiver... Avec cinq véloroutes et 370 kilomètres de voies vertes et d'itinéraires sécurisés, nous en avons pour tous les goûts et tous les niveaux en Isère avec, partout, des hébergements et des loueurs labellisés « Accueil vélo », des sites patrimoniaux, des adresses gourmandes. Nous continuons par ailleurs de travailler avec nos partenaires au développement du réseau « Accueil vélo », qui garantit des services et un accueil de qualité à proximité des voies cyclables. Nous avons déjà 121 établissements labellisés en Isère ! Tout cela est le fruit d'une stratégie globale ambitieuse, inscrite dans notre schéma touristique adopté en 2024.

I.M. : De quels outils disposez-vous pour séduire encore plus de cyclistes ?

C.S. : Nous avons répertorié 22 itinéraires avec les points d'étape et les niveaux de difficulté dans nos brochures et cartoguides, pour inviter à sillonner l'Isère en toute liberté (disponibles dans les offices de tourisme isérois ou à télécharger sur www.isere.fr).



à retrouver sur
alpes-isere.com



ZOOMS

Des itinéraires au long cours

Sillonner l'Isère à vélo en toute sécurité, sans voiture, en immersion dans les paysages... c'est aujourd'hui possible grâce aux véloroutes, des itinéraires au long cours qui invitent à voyager autrement, sans voiture, en prenant le temps de découvrir nos richesses naturelles et patrimoniales.

Via Vercors (reliant les différents villages du plateau sur 57 km), Via Chartreuse (voie verte entre Saint-Joseph-de-Rivière et Entre-Deux-Guiers, sur 12 km), ViaRhôna (du Léman à la Méditerranée, via les Balcons du Dauphiné, le long du Rhône) ou Belle Via (du lac du Bourget à la Drôme, via le Grésivaudan et le Sud-Grésivaudan, sur 364 km)... les réalisations se sont multipliées depuis quelques années partout en Isère et en France. Et ce n'est pas fini : « Nous collaborons étroitement avec les autres territoires traversés pour renforcer le maillage et améliorer les connexions entre les différents sites d'intérêt touristique situés sur ces itinéraires, avec de nouveaux tronçons en cours d'aménagement. Et nous travaillons avec la Région sur de nouveaux projets au stade de la concertation publique, notamment en Chartreuse et dans la Valdaine », confie Christophe Suszylo, vice-président du Département en charge du tourisme.

La fréquentation est au rendez-vous. Seulement un an après son ouverture, en 2025, la Belle Via a déjà vu défiler 195 000 cyclistes au niveau du bois de la Bâtie. La



© T. Lefebvre

La ViaRhôna traverse les Balcons du Dauphiné et ses paysages bucoliques sur 52 kilomètres le long du Rhône et des vignobles.

ViaRhôna, aujourd'hui en vitesse de croisière, est empruntée quant à elle chaque année par près de 500 000 touristes (dont 25 % d'étrangers). L'attention portée à la sécurité, au respect de l'environnement et à l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite fait aussi le succès de ces voies où l'on pédale à son rythme. Sans oublier l'entretien régulier de ces voiries : sur la Belle Via, le Département a mis en place des « patrouilles vertes » de mai à octobre. Une dizaine d'agents volontaires se chargent de surveiller l'itinéraire et de réaliser les

petits travaux urgents. Pour les territoires traversés, les véloroutes sont aussi source d'activité économique : le Département, via son agence Isère Attractivité, s'attache ainsi à développer autour des principaux itinéraires cyclables un réseau d'hébergements, de restaurants et de sociétés de services (réparation, location) labellisés « Accueil vélo », offrant des prestations de qualité. Les cyclistes en balade peuvent se faire plaisir en route, en dégustant par exemple des produits du terroir ou en visitant des lieux culturels...



© A. Breyse

Un réseau cyclable en forte expansion

La démocratisation du vélo passe par un développement des infrastructures cyclables. Le Département a affiché une feuille de route ambitieuse en mars 2022, avec un budget dédié aux aménagements cyclables multiplié par trois (de 2,5 millions d'euros en 2020 à plus de 10 millions en 2025). Objectif : augmenter fortement le linéaire d'aménagements cyclables sur le territoire (370

kilomètres aujourd'hui). « Il s'agit de construire un réseau continu, sécurisé et attractif, capable de répondre aux besoins des usagers pour tous les types de trajet, que ce soit sur les grands axes ou sur les itinéraires locaux », précise Véronique Lespinats, chargée de mission au Département de l'Isère. Ce dernier a élaboré en étroite concertation avec les associations d'usagers un référentiel technique des aménagements cyclables pour assurer une cohérence sur tout le domaine routier départemental.



ZOOMS

Quand le vélo est vecteur d'émancipation

Se déplacer librement est essentiel pour aller travailler, suivre des cours ou juste faire des courses. Et comme tout le monde n'a pas le permis de conduire ou de transports en commun à proximité, le Département a souhaité favoriser une pratique accessible du vélo pour tous. Il accompagne déjà les collégiens à travers le dispositif « Savoir rouler au collège », ou encore les seniors. Un volet concerne particulièrement les femmes, grâce à l'implication du club Grenoble Métropole Cyclisme 38 (GMC), que le Département soutient chaque année avec une aide de 16 000 euros pour des actions à dimension sociale que porte le club, en plus de ses activités traditionnelles de compétition. Baptisé « remise en selle », ce projet permet aux femmes, notamment issues des quartiers populaires, de s'émanciper grâce au vélo. À la clé, un gain d'autonomie dans leurs déplacements quotidiens et l'assurance d'un exercice physique pour préserver leur capital santé.

“Outre le fait d'être un club de haut niveau, le GMC porte un projet social et solidaire qui s'inscrit dans les compétences du Département. Il mène deux actions dans les quartiers : un atelier de réparation solidaire



Le projet « remise en selle » porté par le GMC (Grenoble Métropole Cyclisme 38) s'adresse aux femmes.

et des cycles d'apprentissage pour les femmes des quartiers prioritaires. De nouveaux cycles devraient bientôt être lancés”, explique Yannis Ameziane, chef du service jeunesse et sport du Département.

Le dispositif départemental Contrat d'objectifs sport Isère (Cosi) définit les objectifs et aides financières des 108 clubs

de haut niveau isérois. Il prend en compte le niveau sportif et le dynamisme des clubs à porter des projets de territoire. Cette animation territoriale concerne 33 clubs de haut niveau amateur en Isère (dont deux clubs cyclistes), pour un budget de plus de 400 000 euros (sur 1,4 million d'euros de budget total pour le Cosi).

Les clubs, moteurs de la dynamique



L'Isère compte plus de 3 000 licenciés dans 56 clubs

En Isère, les clubs cyclistes sont nombreux, voire très nombreux ! Le comité départemental de cyclo-tourisme de l'Isère n'en compte pas moins de 56, comptant 3 181 licenciés, dont 736 femmes et 303 jeunes de moins de 18 ans. À ces 56 clubs s'ajoutent 12 écoles de vélo (qui s'adressent aux cyclistes mineurs) et 116 licenciés individuels hors clubs. Des chiffres qui en font le comité le plus important d'Auvergne-Rhône-Alpes. “La population de cyclistes se maintient dans les clubs, y compris chez les jeunes”, explique Jean-Luc Ferrieux, président du comité isérois. Idem pour

les seniors, qui, pour rester actifs, basculent quand ils le doivent vers le vélo à assistance électrique. L'enjeu est d'ailleurs porté sur les femmes, qui restent sous-représentées en club. “La Fédération française de cyclisme a fixé un objectif à 20 %, que nous dépassons dans les clubs isérois puisque nous sommes à 24 %.” Ce qui reste peu, d'autant que les freins ne sont pas clairement identifiés. Tout au long de l'année, une cinquantaine de randonnées cyclo sont organisées par les clubs adhérents au comité. “En Isère il y en a pour tous les goûts. Pour ceux qui veulent s'attaquer à de la montée, nous avons le Vercors et la Chartreuse, voire l'Oisans. Le Nord-Isère est moins montagneux. En plus, il y a des clubs partout, qui organisent des randonnées ouvertes à tous.”

Ils ont la passion du vélo

CHRISTIAN PRUDHOMME

Directeur du Tour de France



Le nom de l'Alpe d'Huez résonne dans le monde entier

Directeur du Tour de France depuis 2007, Christian Prudhomme est passionné de vélo et fan de l'Isère. Son attachement au département, il l'a construit au fur et à mesure des étapes qui ont conduit le peloton sur les routes iséroises, notamment en Oisans. “En 2013, lors de la centième édition du Tour, on avait déjà osé la double ascension des 21 virages, le même jour. Cette année, ce sera deux arrivées consécutives : d'abord à 48 heures de l'arrivée finale à Paris par les 21 virages ; et, le lendemain, par le col de Sarenne. Il y aura un contraste total entre la foule, la ferveur des virages et le silence, le lendemain, d'un lieu protégé aux à-pics impressionnants. Cette étape fera 5 600 mètres de dénivelé, ce qui en fait l'avant-dernière étape la plus difficile de l'histoire du Tour de France. Ce sera aussi le tracé de l'Étape du Tour, la cyclosportive pour des cyclistes non professionnels. Oui, ce sera difficile, mais l'Alpe d'Huez a une telle aura et un tel prestige que ça en fait un moment incroyable. La légende du Tour réside aussi dans la difficulté de l'épreuve. En Isère, il y a un terrain d'expression formidable pour les champions et les championnes comme pour les amateurs qui veulent se dépenser au quotidien. Si on vient, c'est parce que le nom de l'Alpe d'Huez résonne dans le monde entier. C'est quelque chose qui doit rendre fiers les Isérois, et qui nous rend fiers en tant qu'organisateur.”

AURÉLIE POINARD

Cycliste iséroise chevronnée



Les filles doivent oser !

Si elle a toujours été sportive, Aurélie Poinard a eu la révélation il y a quinze ans, quand elle a tenté la montée du Mûrier (au-dessus de Grenoble) sur un vieux vélo, pour suivre son mari. “C'est devenu une passion, je ne me suis plus jamais arrêtée, sauf pendant mes deux grossesses. Au fil des sorties, j'ai pris goût à la performance et à gravir des cols toujours plus hauts. Je m'entraîne en moyenne dix heures par semaine, le soir et les week-ends, tout en travaillant à plein temps au Département de l'Isère.” Quand elle a commencé, Aurélie s'est toutefois retrouvée la seule femme dans un milieu très masculin, sans modèle auquel s'identifier. “Les choses heureusement commencent à changer ; on trouve maintenant des équipements adaptés à notre morphologie. Mais il reste des freins : les filles n'osent pas toujours se lancer dès qu'il y a du dénivelé positif !” La jeune femme s'en est rendu compte lorsqu'elle a rejoint une équipe féminine en 2023 pour L'Étape du Tour. Cette année, sur proposition du Département, elle a relancé l'expérience sur l'une des Échappées iséroises, au col de l'Arzelier, le 20 juin. “Les routes étant fermées à la circulation, c'est l'occasion rêvée pour découvrir un col sans se stresser, dans un cadre convivial. Nous sommes six, de tous âges, d'horizons différents. Le message : tout le monde en est capable !”

SÉBASTIEN CHANTEPIE

Leader du pôle enseignement de Naturavélo



Le premier véhicule des collégiens

Sur l'année scolaire 2025-2026, le Département a pris en charge l'intervention de moniteurs cyclistes pour accompagner les professeurs d'EPS des collèges. C'est le cas de Sébastien Chantepie, leader du pôle enseignement de Naturavélo, basé à Charavines et Grenoble. “Le savoir-rouler se décline en trois blocs dès l'élémentaire. Le premier permet d'apprendre à pédaler et à se tenir sur le vélo ; le deuxième, à circuler en milieu fermé ; et le dernier, à circuler en milieu ouvert. Au collège, on vient valider ce troisième bloc. À la fin de cette année scolaire, nous aurons accompagné 150 collégiens, soit cinq classes de sixième, grâce à deux flottes de 30 vélos acquises par le Département, que nous avons aussi à charge d'entretenir. Nous venons ensuite donner une photographie des capacités des élèves. C'est une démarche globale. Nous faisons comprendre à ces élèves – qui sont encore très jeunes et tributaires des déplacements des adultes – que le vélo est le tout premier véhicule, leur premier outil d'autonomie. Ils peuvent aller librement et loin avec. Ils doivent donc apprendre à être en sécurité, à appréhender les autres circulations, à se faire doubler par une voiture... Notre travail, c'est de les emmener sereinement vers cette mobilité.”



Bernard Perazio
vice-président du Département
en charge des mobilités

Quatre étapes du Tour : du jamais-vu en Isère

Si l'Isère est un département habitué à recevoir le Tour de France, en 2026, les organisateurs de la course ont choisi de le mettre particulièrement à l'honneur, en lui consacrant quatre étapes. Bernard Perazio se félicite de la reconnaissance du travail du Département en matière de développement de la pratique cycliste.

Isère Mag : Cette année, l'Isère n'accueillera pas une, ni deux, mais quatre étapes du Tour de France. Comment expliquez-vous l'engouement de l'organisateur pour ce département ?

Bernard Perazio : 2026 sera en effet une année exceptionnelle, dans le cadre de la longue relation qui unit le Département de l'Isère et le Tour de France. Ça débouche sur du jamais vu : quatre étapes ! C'est une véritable reconnaissance des efforts engagés en matière de politique sportive et touristique. Avec 1 000 km de routes situées à plus de 800m d'altitude, notre territoire s'affirme comme une terre de vélo, pour les amateurs comme pour les champions. Ça positionne l'Isère au niveau international puisque le Tour de France est l'événement sportif le plus télédiffusé dans le monde après les Jeux olympiques, avec les retombées économiques qui en découlent. Ça fait rayonner le département, la richesse de ses territoires et son attractivité dans le monde entier.

Isère Mag : Pourquoi le fait d'accueillir ces étapes en fin de Tour, donne aux passages une dimension supplémentaire ?

Bernard Perazio : C'est une particularité parce qu'on connaîtra sans doute en Isère, au sommet des 21 virages de l'Alpe-d'Huez le 25 juillet, le nom du gagnant du

Tour de France 2026. Ce sera le dernier jour avant la dernière étape à Paris, qui tient souvent davantage du spectacle que de la performance sportive, selon les écarts. Celui qui gagnera le maillot jaune en Isère gagnera le Tour. C'est l'Isère qui va arbitrer cette belle édition. Et si on parle beaucoup de la double ascension de l'Alpe d'Huez, cette fête mondiale du cyclisme rejallira également sur la Chartreuse et le Voironnais, puisque Voiron, accueillera l'arrivée et le départ de deux étapes.

Isère Mag : C'est aussi quatre fois plus de travail préparatoire pour les agents du Département. Comment se préparent-ils ?

Bernard Perazio : Il est vrai que c'est une vitrine pour le travail des agents de la route. C'est un travail colossal. Sur les 354 km de courses en Isère, tous les carrefours sont répertoriés, sécurisés... C'est un travail d'ingénierie préparatoire considérable. Depuis l'annonce du tracé en octobre, des centaines d'agents organisent, anticipent, prévoient tous les cas de figure. Ils ont procédé à des reconnaissances sur le terrain pour anticiper comment va passer le peloton, sécuriser les points sensibles, repérer les intersections à fermer, calculer les heures de fermeture des routes, prévoir quand et comment intervenir sur les routes et informer

les habitants... Le tout en lien étroit avec les communes, les services de l'État, de secours et la gendarmerie.

Isère Mag : Il y a aussi une dimension festive ?

Bernard Perazio : Le Tour est une fête très populaire, qui accueille énormément de spectateurs notamment étrangers, mais aussi et surtout Isérois. Du 22 au 25 juillet, les habitants verront passer gratuitement le peloton, la caravane, et tout ce qui fait l'ambiance et l'esprit de la course, chez eux. Pour certains, ça se passera juste devant leur fenêtre. C'est une grande chance.

Isère Mag : Le vélo est-il une des réponses à la nécessité de faire pivoter le tourisme hivernal vers un tourisme de montagne quatre saisons ?

Bernard Perazio : Le Département a fortement investi pour développer des itinéraires cyclables sécurisés. Le vélo constitue à l'évidence l'un des leviers de la transition vers un tourisme quatre saisons. À la fois outil touristique et mode de déplacement du quotidien, il accompagne l'évolution de nos usages. Le Tour de France en est le miroir et la vitrine.

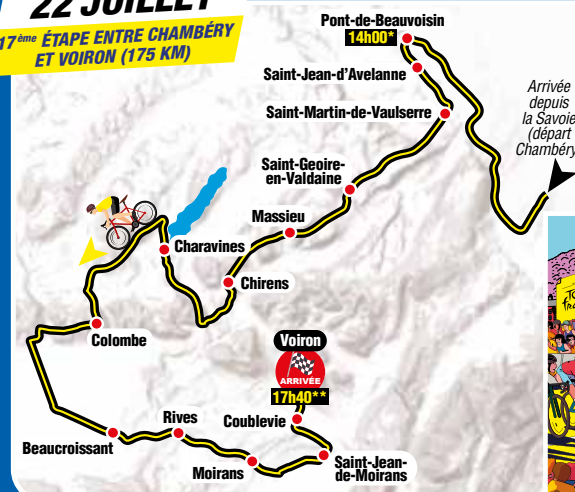
Par Caroline Thermoz-Liaudy



LE TOUR DE FRANCE 2026 EN ISÈRE

22 JUILLET

17^{ème} ÉTAPE ENTRE CHAMBERY ET VOIRON (175 KM)



23 JUILLET

18^{ème} ÉTAPE ENTRE VOIRON ET ORCIÈRES-MERLETTE (185 KM)



24 JUILLET

19^{ème} ÉTAPE ENTRE GAP ET L'ALPE-D'HUEZ (128 KM)

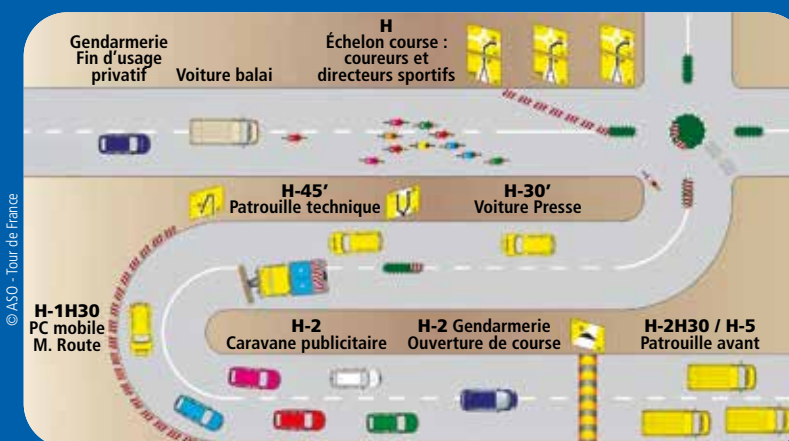


25 JUILLET

20^{ème} ÉTAPE ENTRE LE BOURG-D'OISANS ET L'ALPE-D'HUEZ (171 KM)



Le cortège
du Tour de France



Les chiffres
du Tour en Isère

- 57 communes traversées
- 350 km de tracé en Isère
- 6 territoires traversés
- 1 200 bottes de paille
- Plus de 300 panneaux de signalisation
- 87^e passage du Tour en Isère en 112 éditions

Toute l'inforoute sur [Isere.fr](https://www.isere.fr)



Rendre la route plus sûre pour tous

Pour les agents des routes, offrir les meilleures conditions de circulation aux usagers est une priorité. En plus de l'entretien quotidien, ils s'engagent pour la sécurité des motards.



En bordure des départementales, les glissières de sécurité sont renforcées pour la sécurité des motards.

Offrir à chaque usager de la route des conditions optimales de circulation quel que soit son mode de déplacement, c'est la vocation des quelque 300 agents du Département en charge de l'entretien quotidien des routes. Toute l'année, ils veillent au bon état des 4 701 kilomètres de départementales, entretiennent et nettoient les bas-côtés, purgent les filets accrochés à flanc de montagne, bouchent les nids-de-poule... Ils s'assurent aussi du bon état de la signalisation, contrôlent les glissières de sécurité... Durant l'été, certaines missions plus saisonnières s'ajoutent comme le fauchage raisonné. « Il s'agit de couper les herbes hautes sur les accotements, ainsi que dans les virages, aux intersections et aux abords de la signalétique. Des endroits qui nécessitent une bonne visibilité. On n'a pas besoin de faire plus que ça, sauf si une action est nécessaire en raison des plantes invasives », explique Benoît Gouin, coordonnateur d'activités au sein de la direction des mobilités. Une intervention réduite aux critères de sécurité, dans le but de préserver la biodiversité.

Des dispositions spécifiques pour les motards

Le travail quotidien des agents permet aussi de rendre la route plus sûre pour tous. Aujourd'hui, tous les utilisateurs, du cycliste au véhicule agricole sont pris en compte, dont les conducteurs de deux-roues motorisés, en faveur de qui, une charte spécifique vient d'être adoptée. Elle a été coconstruite par une commission de 21 usagers motards – parmi lesquels des agents du Département, des élus, et la Fédération française des motards en colère – qui travaillent depuis janvier 2025 au partage de la route. « Il s'agit pour nous de comprendre leurs attentes, et pour eux de comprendre nos métiers. Par exemple, sur les travaux sur chaussée qui peuvent présenter un risque de perte de contrôle pour le motard, nous allons mieux informer en amont des portions de routes concernées. De leur côté, les motards ont compris l'intérêt de nos interventions, et pourquoi on doit passer par ces opérations d'entretien » avance cette fois Pascal Maurin, chef du service action territoriale. Parmi les dispositifs prévus par la charte, une enveloppe supplémentaire de

100 000 euros par an a été affectée pour installer des écrans-motos pour sécuriser les glissières. Elle porte à un million d'euros le budget dédié aux dispositifs de retenue (sur un budget annuel de 109 millions pour les routes) via un plan pluriannuel d'investissement. La commission se réunira une fois par an pour partager le bilan des actions engagées et les nouveaux besoins. Un travail quotidien pour la sécurité des usagers de la route, qui ne saurait oublier l'autre pendant indispensable : la sécurité des agents des routes, qui travaillent chaque jour sur le terrain. Alors en voiture ou en moto, adaptez votre vitesse à l'approche des chantiers et respectez la signalisation.

Par Caroline Thermoz-Liaudy

REPÈRES

Itinisére, la nouvelle version est en ligne



Depuis le début du mois d'avril, le nouveau site internet itinisere.fr, est en ligne, dans une version encore plus connectée. Les prévisions de perturbations (chantiers, accidents, fermetures de route lors de manifestations comme le passage du Tour de France, ou en raison d'un aléa climatique...) y sont référencées. Toutes les infos sont consultables sur smartphone. La grande nouveauté, c'est le lien avec l'application Waze, pour une info-traffic qui prend en compte les remontées des utilisateurs.

© C. Thermoz-Liaudy



Pastoralisme : un modèle à soutenir

Gardien des paysages et pilier de l'économie de montagne, le pastoralisme bénéficie du soutien du Département de l'Isère, entre aides financières, accompagnement humain et valorisation des filières locales.



© F. Pattou

Avec 80 000 hectares d'alpages (20 % des montagnes iséroises), le pastoralisme façonne une large part des paysages du département. Chaque été, 100 000 ovins et 10 000 bovins se nourrissent de l'herbe des pâturages. Une ressource précieuse pour les 700 éleveurs, qui y trouvent une alimentation naturelle pour leurs troupeaux. Plus de la moitié des animaux viennent d'autres départements, notamment des Bouches-du-Rhône – une solidarité agricole vieille de plusieurs siècles. « Les éleveurs s'organisent pour exploiter ensemble cette ressource abondante mais éphémère. Sans ces espaces, il faudrait acheter du foin, ce qui fragiliserait les exploitations », souligne Bruno Caraguel, directeur de la Fédération des alpages de l'Isère (FAI). Mais l'enjeu dépasse l'économie. En broutant, les animaux entretiennent des milieux ouverts favorables à la biodiversité. Prairies fleuries, insectes, oiseaux : tout un écosystème en dépend. « Ces paysages que l'on admire sont le fruit du travail pastoral. Sans lui, la forêt reprendrait ses droits », rappelle Bruno Caraguel. Le pastoralisme

porte aussi une dimension culturelle forte, rythmée par la montée et la descente des alpages, moments de partage entre monde rural et urbain.

Un soutien durable

« Soutenir le pastoralisme, c'est préserver plus qu'une activité agricole : c'est maintenir une mosaïque de paysages, une tradition et un équilibre pour nos territoires de montagne », affirme Cyrille Madinier, vice-président chargé de l'agriculture. Pour pérenniser les activités agropastorales, le Département finance chaque année une vingtaine de projets pour un montant de 240 000 euros : rénovation de cabanes, installation d'abreuvoirs, débroussaillage, pose de clôtures... « Ces investissements améliorent la gestion des troupeaux et les conditions de travail des bergers », précise l'élu. En parallèle, les viandes agropastorales sont promues localement, notamment en grande distribution, à travers la marque « Nos produits IS HERE ». L'agneau d'alpage, élevé au lait maternel et à l'herbe, incarne cette qualité liée au territoire.

Le Département participe également au « kit alpage bovins », à hauteur de 9 000 euros par an, qui sert à vérifier l'état de santé des animaux avant (et parfois après) la montée en alpage. Un suivi sanitaire indispensable lorsque les troupeaux sont regroupés.

Un équilibre à préserver

Entre changement climatique, fréquentation touristique accrue et présence du loup, le pastoralisme doit s'adapter. Depuis 2023, le dispositif Berger d'appui – déployé par la FAI et AgriEmploi 38 grâce au financement du Département – permet d'intervenir en renfort lors de périodes de tension, liées à la charge de travail, à l'isolement ou à la prédation. L'été dernier, 21 missions ont été réalisées dans 14 alpages, offrant une bouffée d'oxygène aux bergers, parfois épuisés. Le Département mène également des actions de sensibilisation auprès du public pour diffuser les bonnes pratiques en montagne (campagne « Profite, partage, respecte »), notamment la cohabitation avec les troupeaux et les chiens de protection. Autant d'actions qui contribuent à faire des alpages un espace durable et partagé.

Par Sandrine Anselmetti

REPÈRES

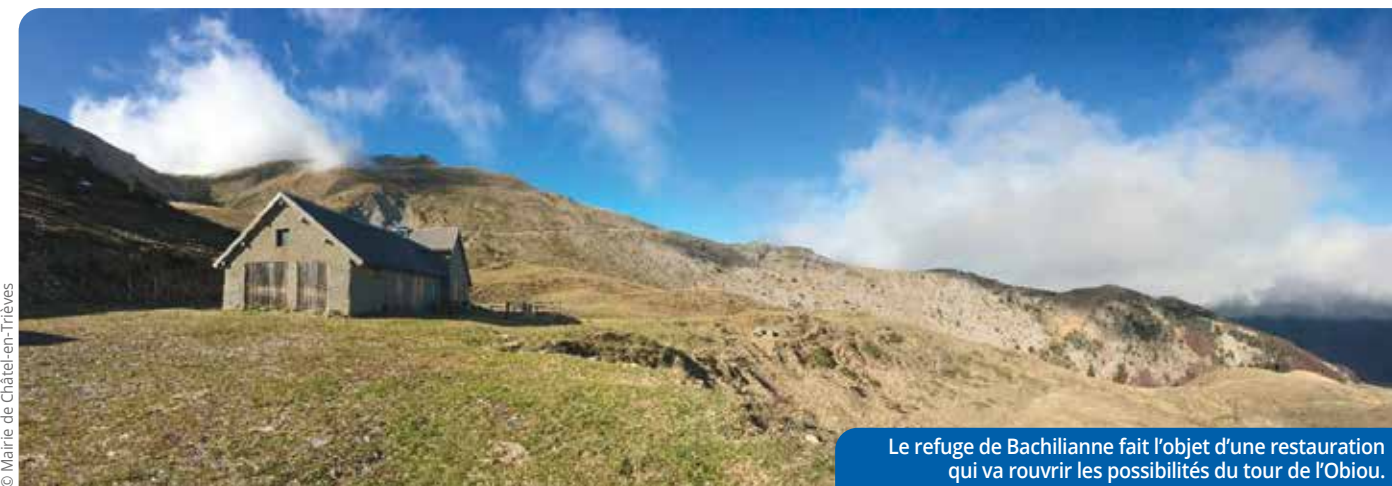
2026 célèbre le pastoralisme

Proclamée année internationale du pastoralisme par l'Organisation des nations unies, 2026 donne lieu à plusieurs rendez-vous en Isère. Parmi eux : la Fête du pastoralisme, le 5 juillet au col du Coq (voir p. 25) ; et une journée thématique, Pastoralisme au musée, le 29 août dans les jardins du Musée dauphinois (voir p. 7), avec de nombreuses animations, des dégustations, un concert suivi d'un débat citoyen ou encore la projection en plein air d'un film primé au festival Pastoralisme et Grands Espaces.



Montagne : optimiser l'expérience en refuges gardés

L'Isère compte un peu moins d'une trentaine de refuges gardés. Des hébergements touristiques qui se méritent, puisque par définition, ils ne sont accessibles qu'à pied. Pour que le réconfort succède bien à l'effort, le Département subventionne les travaux d'amélioration.



Le refuge de Bachillianne fait l'objet d'une restauration qui va rouvrir les possibilités du tour de l'Obiou.

Dans le cadre de son schéma départemental du tourisme et de la montagne 2025-2029, le Département de l'Isère a mis en place différentes mesures pour favoriser les activités touristiques pérennes, en adéquation avec le développement des territoires et le respect de l'environnement. Un accompagnement qui valide aussi la vision du tourisme quatre saisons. Parmi les cinq dispositifs d'aides mis en place, un concerne directement les refuges gardés. Ces aides à l'investissement équivalentes à 30 % du montant des travaux (avec un plancher de 4 000 euros et un plafond à 120 000 euros), pourront financer des aménagements destinés à améliorer l'accueil et les services, à encourager la transition environnementale des zones de montagne, et à améliorer l'accès à la montagne. Des mesures qui contribueront aussi à améliorer les conditions des gardiens de refuge, puisque le dispositif ne concerne que les refuges gardés, appartenant pour la plupart à des collectivités ou des associations (FFCAM). « C'est l'occasion pour ces établissements d'engager des travaux d'isolation, de rénovation, de gestion des déchets... D'installer des dispositifs pour améliorer la gestion de l'eau comme les toilettes sèches. D'implanter des panneaux photovoltaïques », explique

Déjà une vingtaine de projets financés

Pascal Jolly, directeur du Développement au Département. Son collaborateur Lionel Ferrafiat, chargé de projet sur la question des refuges, y voit aussi une façon de renforcer l'itinérance. « Les refuges sont un moyen d'éducation des jeunes publics à la montagne, un lieu de découverte et de sensibilisation du milieu montagnard. Notre mission c'est à la fois de faire de la prévention pour ne pas perturber les écosystèmes pendant les pics de fréquentation, et d'autre part de garantir les cheminements vers les refuges les plus isolés en altitude, fréquentés par les habitués de la montagne ».

En 2026, le dispositif a donc été reconduit. Sur la période 2015-2024, une vingtaine de projets ont été financés soit un montant de subventions de plus de 378 000 euros.

Géré par la commune de Châtel-en-Trièves, le refuge de Bachillianne qui permet notamment de faire le tour du sommet de l'Obiou, est le dernier accompagné. Le Département a financé plus de 65 000 euros de travaux. Fanny Lacroix, maire de Châtel-en-Trièves, dit vouloir porter un modèle de tourisme qui s'inscrit dans l'équilibre du territoire. « Le gîte ne proposera que 17 couchages, avec un parcours qui cible les randonneurs aguerris. On veut préserver la biodiversité et le milieu de vie, avec un volet d'éducation et de respect de l'activité pastorale. On mise

sur le partage des usages ». Une activité pastorale en filigrane, d'autant que ce futur refuge est une ancienne bergerie réaménagée, et qu'elle ouvrira dès cet été une chambre d'alpage pour les bergers. Les randonneurs, eux, devront attendre 2027.

Par Caroline Thermoz-Liaudy

ZOOM



Nathalie Faure, vice-présidente du Département déléguée à la montagne

Nos montagnes pour tous

Avec sa trentaine de refuges gardés, l'Isère offre aux amoureux de la montagne comme à ceux qui la découvrent pour la première fois, de belles possibilités. Accessibles en moins d'une heure pour certains avec à peine 200 m de dénivelé, ou récompense après plusieurs heures de marche et plus de 1 000 m de dénivelé, chacun peut trouver la randonnée la plus adaptée. Les refuges gardés sont aussi un moyen d'éducation aux codes de la montagne. Pour le Département, accompagner leur transition énergétique apparaissait donc évident.



© M. Perret

Des sacs écolos qui donnent la banane

Par Frédéric Baert

À Vinay, Ratio conçoit et fabrique depuis 2021 des sacs à dos et des sacoches écoresponsables à partir de matériaux invendus, déclassés ou de chutes de production. Garantis à vie et labélisés « Alpes is Here », ils portent haut leurs valeurs sans renier leur technicité.

“Fabriquer des sacs à dos en France, c'est un peu être des extra-terrestres !” Thibault Claisse, créateur de la société Ratio, a choisi d'installer son atelier de fabrication à Vinay, dans le Sud Grésivaudan, loin de la planète Asie où sont produits la majorité des bagages ! “En 2021, je cherchais un sac à dos pour mes déplacements quotidiens à vélo inspiré des sacs des coursiers, qui bravent les tempêtes tout au long de l'année : un sac qui soit à la croisée de l'outdoor et de l'urbain, avec une esthétique sobre.” Petit à petit, l'idée s'est affinée et le fabricant écolo a trouvé un écho chez nombre d'actifs urbains et de cyclistes.

Surcyclage et réparabilité

Ratio, labélisé Alpes Is Here et « Initiative remarquable », s'illustre à présent sur le segment du sac à dos haut de gamme avec un savoir-faire et un concept d'économie circulaire uniques en France : le surcyclage. Ses tissus proviennent de stocks de matériaux invendus, déclassés ou des chutes de production d'une dizaine d'entreprises du textile travaillant pour les secteurs de la défense et du luxe ; ils ne sont donc pas issus du recyclage (où l'on passe par l'étape énergivore de déconstruction et de production d'une nouvelle matière première) et sont valorisés dès le début de la production. “Cela permet de réduire de 90 % les émissions de CO2 et de limiter la consommation d'eau, car on valorise des matières destinées à être jetées, très difficilement recyclables” explique Thibault.

Cet engagement écoresponsable séduit de plus en plus de particuliers, mais aussi d'entreprises, pour des produits sur mesure à destination de leurs clients ou de leurs salariés. « Nos convictions écoresponsables sont cohérentes avec leur démarche RSE », poursuit le fondateur.

Les sacs à dos, sac en bandoulière, sacoches de vélo, bananes Ratio sont garantis à vie. “Les retours très détaillés de nos clients sont précieux ; ils sont nos testeurs sur le terrain ! En ayant l'ensemble de la chaîne de valeur à Vinay, nous sommes très réactifs sur la réparabilité”.

« Tout reste encore à inventer ! »

Épaulé par ses trois couturières, recrutées grâce au soutien du Réseau Initiative Sud-Grésivaudan Royans Vercors et formées en interne, Thibault gère tous les aspects de la fabrication, du sourcing à la commercialisation. S'inspirant des processus de l'industrie du sac à dos, il pense avoir encore « tout à inventer ». À l'instar de son best-seller, le Moon Rise Pro, sac de semaine pour aller travailler à vélo qui se transforme en sac de week-end, grâce à la technicité des tissus utilisés (Cordura ou Ripstop notamment) et à une multitude d'accessoires (poches amovibles pour libérer de la place, sangle pectorale, pochette réfléchissante pour être vu la nuit...). Les produits de Ratio se distinguent par leur robustesse et leur modularité. De quoi passer en un tournemain d'une planète à une autre, en toute élégance.

REPÈRES



© M. Perret

Au cœur d'un écosystème vertueux

Ratio s'appuie sur les principes de l'écologie industrielle et territoriale, avec une dizaine de fournisseurs de leurs surplus ou tissus déclassés. Tous possèdent un savoir-faire spécialisé dans les textiles complexes, enduits, imperméables ou respirants. “Nous avons ainsi dans nos sacs des tissus que l'on retrouve dans les sacs d'intervention du GIGN, des chasseurs alpins ou des vestes d'équitation pour Her-mès”, détaille Thibault Claisse.



Trièves, une montagne vivante

Du mont Aiguille au lac de Monteynard-Avignonnet, les fleurons naturels du Trièves invitent aux loisirs de plein air. S'ajoutent des rendez-vous attractifs, comme le marché du samedi à Mens, et des sites à découvrir, dont le Musée du Trièves et la nouvelle Maison de pays, tous deux dédiés à l'histoire et aux savoir-faire d'un territoire très attachant.

Par Corine Lacrampe

1 > Les villages du Trièves, comme ici Clelles, regardent les montagnes au milieu de leur environnement de plaine agricole.

2 > L'agriculture locale s'articule autour de l'élevage, de la production laitière et des cultures, notamment céréalières.

3 > Le samedi matin, le marché de Mens autour de sa halle attire les habitants et les touristes qui font le plein auprès des producteurs locaux.

4 > Le lac du Monteynard-Avignonnet invite à randonner, surfer sur l'eau et profiter des beaux paysages du Trièves (page 22).



RACINES

L'école à la montagne, le cas du Trièves

« Trièves cas d'écoles ? Histoires d'écoles au cœur de nos villages » : la nouvelle exposition du Musée du Trièves de Mens raconte comment l'instruction et l'éducation ont imprégné une société rurale de montagne, avec ses contraintes et spécificités, dont la rivalité éducative entre catholiques et protestants. Conçue avec les associations de patrimoine du Trièves, elle s'accompagne d'animations : expositions dans les communes, conférences, projections, balades. Une histoire qui questionne aussi la place de l'éducation dans notre société actuelle. Jusqu'en novembre 2027, du mardi au dimanche de 15 à 18 heures.

© trieves-vercors.fr



Entre Vercors et Dévoluy, à 20 kilomètres au sud de Grenoble, ce terroir rural de moyenne montagne égrène ses hameaux et ses villages pittoresques autour de Mens et Monestier-de-Clermont. Le Trièves se caractérise par une terre fertile et des paysages magnifiques au sein d'un amphithéâtre de sommets : le mont Aiguille, le Grand-Veymont, l'Obiou, le Grand-Ferrand... Son économie s'articule autour d'une agriculture vivace et d'un tourisme vert.

Un territoire typé et attractif

Sentinelles et point de repère, changeant de physionomie selon les points de vue, le mont Aiguille marque fortement le paysage. C'est pourtant son voisin, le Grand-Veymont (2 341 mètres) qui constitue le point culminant du Vercors et toise la petite station familiale et paisible de Gresse-en-Vercors. Côté Dévoluy, l'Obiou (2 789 mètres) et le Grand-Ferrand (2 758 mètres) dominent et attirent les randonneurs. Autre attrait touristique, le lac de Monteynard-Avignonnet aux eaux turquoise offre un espace de repos et des sentiers pédestres prisés. La baignade est interdite,

mais la force du vent fait la joie des amateurs de glisse sur l'eau.

Une nature et une histoire préservées

Sur les 27 communes de ce micro-pays (10 400 habitants), 11 sont situées dans le parc naturel régional du Vercors. Au creux du cirque de Tréminis, on découvre la riche biodiversité de l'espace naturel sensible du marais du Prayet, alternant torrents, prairies sèches et pinèdes. Cette zone de transition climatique, à la limite entre Alpes du Nord et Alpes du Sud, voit fleurir aussi bien le cirse de Montpellier que le délicat peuplier des marais.

La présence humaine en Trièves est fort ancienne, comme en témoigne le site préhistorique du pas de l'Aiguille. Le territoire garde la mémoire de plusieurs épisodes historiques, dont la présence des huguenots au XVII^e siècle ou l'implication locale durant la Résistance. Et on se souvient que le Trièves a inspiré de grands artistes, tels l'écrivain Jean Giono, son amie l'artiste peintre Édith Berger, le sculpteur Émile Gilioli...

Terre de passage et d'innovation

Les habitants et les visiteurs ap-

précient ici la qualité de vie et l'authenticité rurale. Tradition et innovation y cohabitent tout comme les natifs et les nouveaux venus, avec leurs idées et leurs vies alternatives. Si la tradition de l'élevage et des cultures céréalières ou maraîchères perdure, de nouveaux savoir-faire s'invitent, tels que la production de whisky, la torréfaction de cafés et une viticulture de qualité... La présence de Terre vivante, centre écologique à Mens, inspire à la fois les agriculteurs et les architectes. Le tourisme lui-même innove avec des propositions sympathiques, notamment celle du « Trièves sans voiture ». Depuis les gares de Clelles ou de Monestier-de-Clermont, cyclistes et randonneurs disposent de multiples itinéraires. Au départ de Clelles, choisissez l'un des parcours du mont Aiguille. Rejoignez, par exemple, le hameau de Trézanne, charmant avec sa chapelle au toit de chaume. Partez sur un sentier thématique, sélectionnez une fête de village, un stage, une halte gourmande...

© trieves-vercors.fr



4

LE DÉPARTEMENT DANS LE TRIÈVES

Frédérique Puissat et Franck Gonnord sont les conseillers départementaux du canton de Matheysine-Trièves. Côté Trièves, le Département a accompagné de nombreuses réalisations, comme la Maison de pays qui vient d'ouvrir ses portes à Clelles. Ce nouvel équipement, porté par la Communauté de communes du Trièves, a été financé à hauteur de 50 % par le Département (soit plus de 1 million d'euros). Le programme de sécurisation de la RD 1075 est l'un des chantiers majeurs du Département (56 millions d'euros). Depuis 2019, plusieurs aménagements ont déjà été réalisés sur cet axe stratégique, en particulier le traitement de carrefours dangereux. Des travaux ont également été engagés cette année pour réparer le pont de Ponsonnas sur la RD 526 – qui assure la liaison entre la Matheysine et le Trièves. Ce chantier (2,5 millions d'euros) a été organisé pour minimiser au maximum la gêne aux usagers. Deux périodes de coupure avec déviation seront toutefois nécessaires cet été et à l'automne. (informations sur www.itinisere.fr).

FIGURES D'ICI



1

1 > Jérémie Roger exerce à Clelles le métier rare de taillandier, forgeron d'outils tranchants pour la terre et le bois - hache de bûcheron, grelinette de jardinier et autres outils anciens. Certains ont été utilisés pour la charpente de Notre-Dame de Paris !



2

2 > Lisa Bertholdy et Emilie-Cerise Herbin, boulangères, animent le Pain sauvage à Monestier-de-Clermont. Installé au sein des Ateliers du chemin avec d'autres artisans, leur fournil produit des pains bio 100 % triévois cuits au feu de bois. 06 75 17 54 61



3

3 > Sylviane Genoulaz, pépiniériste nouvellement installée à Lavars sous l'appellation Les Semis des Tricorii, propose sur les marchés des plants potagers biologiques : plants de tomates, salades et fleurs comestibles, herbes à tisane... 06 79 92 62 21

OÙ SE BALADER ?

Tour du lac et des passerelles himalayennes

Cette randonnée spectaculaire totalise 12 kilomètres et 350 mètres de dénivelé pour environ quatre heures de marche autour du lac de Monteynard-Avignonet, avec vues panoramiques et passages rafraîchissants en sous-bois. Vous traversez le Drac et l'Ébron par des passerelles himalayennes de 220 et 180 mètres de long, suspendues à 80 mètres au-dessus de l'eau. Impressionnant ! En été, privilégiez les jours de semaine pour éviter l'affluence. Départ de Treffort ou de Mayres-Savel (parkings payants). Une traversée commentée de trente minutes en bateau (*La Mira*, sur réservation) vous mène jusqu'à la rive d'en face où vous entamez votre boucle. Sur le trajet, aires de pique-nique et toilettes sèches.

📍 lac-monteynard.com/passerelles-himalayennes-les-circuits-2/

DYNAMIQUE



© Noak

Valorisation des richesses du Trièves

Les deux fers de lance de l'économie locale, tourisme et agriculture, ont désormais leur vitrine avec l'ouverture au printemps 2026 de la Maison de pays du Trièves, à Clelles, le long de la D1075. Cette construction écologique abrite l'office de tourisme, avec une exposition interactive sur ce territoire cher à Giono et ses différentes composantes. S'ajoute la Triévoise, grande boutique de terroir dédiée aux artisans, aux créateurs et aux producteurs locaux. Lieu de rencontres, de dégustations et d'inspirations, la maison met en valeur le savoir-faire local et un agrotourisme vert, dans le même esprit que la belle route des Savoir-Faire en Trièves.

📍 trieves-vercors.fr/incontournables/la-maison-de-pays-du-trieves/



© S. Anselmetti



Un pastis des montagnes médaillé d'or

Par Sandrine Anselmetti

À Grenoble, L'Alchimisterie invente le pastis des montagnes. Installée au Minimistan, cette distillerie urbaine signe un pastis médaillé d'or au Concours général agricole, entre plantes alpines, savoir-faire et créativité.

Derrière une baie vitrée ouverte sur le bar du Minimistan, l'alambic attire l'œil. Ici, en plein centre de Grenoble, L'Alchimisterie affiche sa vocation : être une distillerie urbaine, visible et vivante. Son alambic « Rolls-Royce », tout en cuivre, a été fabriqué sur mesure en Allemagne et assemblé sur place pièce par pièce.

Une distillerie au cœur du Minimistan

Née en 2024, elle s'inscrit dans le projet du Minimistan, ce tiers-lieu de 4 000 mètres carrés installé dans un ancien couvent du XVII^e siècle, qui mêle restauration, bar, coworking et programmation culturelle autour d'une grande cour végétalisée. « Ça faisait sens avec le bar et l'esprit du lieu. On voulait une petite production, locale et artisanale, inspirée des montagnes », explique Mathieu Genty, l'un des fondateurs du Minimistan.

Le pastis, signature primée

Petit à petit, l'idée d'un pastis revisité, enrichi de plantes alpines, prend forme. Gentiane, thé du berger, carvi... au total, une dizaine de plantes composent la recette. « On cherche la fraîcheur et la complexité, avec l'amertume de la gentiane. On garde une base classique, mais on apporte un twist et de la créativité avec différentes plantes des montagnes », précise Thomas Guillard, le distillateur. Le résultat séduit jusqu'au jury du Concours général agricole, qui lui décerne une médaille d'or en 2026. Une

reconnaissance pour une distillerie à la production confidentielle : 5 000 bouteilles par an, dont 1 000 de pastis.

Dans les secrets de fabrication

Derrière ce pastis grenoblois, un processus rigoureux. Tout commence par une macération des plantes dans un alcool neutre à 96 degrés qui vient capter leurs arômes. Après une semaine, place à la distillation. « C'est un pilotage précis : température, degré d'alcool, expression aromatique... », détaille Thomas. La vapeur est ensuite refroidie, puis le distillat réduit avec de l'eau, pour baisser le degré d'alcool, et du sucre pour gagner en rondeur. « On ne garde que le cœur de chauffe, la partie la plus aromatique. » Une seconde macération, notamment de réglisse et de gentiane, vient affiner le profil et donner sa teinte dorée au pastis. Tous les ingrédients sont bio, sauf l'alcool neutre, d'où l'absence de certification, mais le projet d'un passage au « tout-bio » est en cours.

Entre alchimie et expérimentation

Malgré la précision technique, une part d'imprévu subsiste pour chaque création de recette. « Il y a toujours un côté magique avec l'alambic. Entre cinq et sept essais sont parfois nécessaires. Ce qui me plaît, c'est de raconter une histoire avec les plantes », résume Thomas. Il partage cet esprit dans les ateliers proposés au public, où chacun peut s'initier à la distillation et repartir avec son propre gin.

Où le trouver ?

Le pastis et les autres alcools de L'Alchimisterie sont en vente au Minimistan, mais aussi en ligne. La distribution s'étend progressivement aux cavistes et restaurateurs du bassin grenoblois.

📍 <https://alchimisterie.shop>

REPÈRES



© M. Genty

Une gamme en mouvement

À côté du pastis, L'Alchimisterie propose déjà un gin du Minimistan, un génépi et un amer à l'orange. D'autres créations arrivent : liqueur de sureau, vermouth, alcool de menthe ou cocktail prêt-à-boire type negroni. Des recettes souvent issues d'expérimentations, utilisant plantes locales et ingrédients revalorisés.



Rendez-vous nature : dans les pas du vivant

Jusqu'au 10 octobre, les Rendez-Vous nature invitent à explorer les espaces naturels sensibles de l'Isère. Près de 280 animations gratuites pour découvrir, comprendre et ressentir la biodiversité.

Pas besoin de partir loin pour changer d'horizon. Avec les Rendez-Vous nature, le Département invite à parcourir les espaces naturels sensibles (ENS) de l'Isère, réservoirs de biodiversité. Jusqu'à l'automne, 280 rendez-vous sont proposés, encadrés par une quinzaine d'animateurs nature. Leur rôle : accompagner les visiteurs et les inciter à observer autrement. Jumelles ou loupe à la main, la découverte passe par le détail : une trace dans la terre humide, un vol furtif, un chant au loin.

Une immersion pour mieux comprendre

Les animateurs partagent des explications naturalistes, mais aussi des anecdotes, rendant visibles des équilibres souvent invisibles. Qu'elles soient scientifiques, artistiques, historiques ou sensorielles, ces animations ont toutes en commun une même intention : faire vivre une expérience. Toucher une écorce, écouter un ruisseau, regarder un insecte, dessiner un paysage... autant de portes d'entrée vers une meilleure connaissance. Le Département de l'Isère fait de la préservation de la biodiversité une priorité, grâce à son

réseau de 150 ENS. Des espaces fragiles, voire menacés, d'où l'importance de les comprendre et de les protéger.

Une saison au fil de l'eau

Dans le sillage de la saison culturelle du Département, « L'eau, quelle histoire ! », ces rendez-vous prennent cette année une couleur particulière. « Près de 60 animations thématiques invitent à explorer les ENS au fil de l'eau : observer le vol des libellules, reconnaître les oiseaux d'eau, repérer les traces laissées par la loutre ou découvrir les poissons du lac de Paladru... », explique Florine Pilatus, chargée de projet au Département. Sous la surface aussi, un monde, pourtant invisible au premier regard, grouille de vie : plancton d'eau douce, mollusques, petits crustacés... Avec près de 8 000 kilomètres de cours d'eau et plus d'un millier de lacs, marais, étangs ou tourbières, l'eau façonne nos paysages et la biodiversité. Elle est au cœur de ces milieux précieux.

Pastoralisme, une présence vivante

Cette édition 2026 des Rendez-Vous nature résonne aussi avec une actualité plus

large : l'année internationale du pastoralisme et des pâturages, proclamée par l'Organisation des nations unies. « Nous proposons, par exemple, des balades en alpages pour aider les participants à comprendre le lien étroit entre le pastoralisme et les paysages qu'ils observent : sans la présence des troupeaux, les prairies et pelouses laisseraient place à la forêt. Ces milieux ouverts favorisent aussi la présence d'espèces emblématiques, comme la chouette chevêchette, le papillon apollon ou le tétras-lyre », explique Alexis, guide nature. Une manière, aussi, de rappeler que mieux connaître les paysages qui nous entourent reste l'un des premiers pas vers leur préservation.

Par Sandrine Anselmetti



Renseignements et programme : isere.fr



Sortie avec un guide nature dans l'espace naturel sensible du plateau des Ramées, dans le Vercors.

© A. Breyse



© B. Bodin

1 Troupeau de moutons au col du Coq.



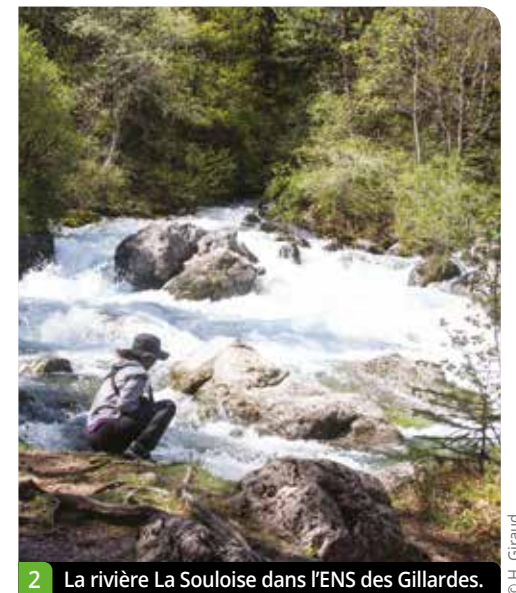
© Fabiosa93

3 Libellule écarlate.



© H. Giraud

Bricolage nature. 4



© H. Giraud

2 La rivière La Souloise dans l'ENS des Gillardes.



© Jakizdenek

5 Le lynx boréal, plus grand félin d'Europe.

Petit aperçu des animations à thèmes que vous pourrez découvrir durant l'été...

1 > FÊTE DU PASTORALISME

Venez vivre une journée festive au cœur de l'alpage, à la rencontre des éleveurs, des bergers et de leurs troupeaux. Au programme : balade guidée sur l'histoire de Pravouta, contes pastoraux, dégustation d'agneau d'alpage à la plancha, ateliers autour de la laine,

animation « dialogue avec un troupeau » au plus près des moutons, stands sur la faune et la flore... Une immersion pour découvrir le métier de berger, la vie du troupeau en montagne et la laine sous toutes ses formes. Sites et dates : col du Coq, à Saint-Pierre-de-Chartreuse (05/07).

2 > BALADE RAFRAÎCHIS-SANTE AU FIL DE L'EAU

En longeant un cours d'eau, découvrez toute la richesse d'un espace naturel sensible et rencontrez quelques-uns de ses habitants. Une balade pour se ressourcer et se rafraîchir.

Sites et dates : les Gillardes, à Pellafol (16/07 et 30/07) ; combe Grasse, au Haut-Bréda (19/07) ; étang de Côte-Manin, à Saint-Blaise-du-Buis/Apprieu (01/08) ; la Merlière, à Estrablin (02/08).

3 > LIBELLULES ET COMPAGNIE

Plongez dans l'univers fascinant des insectes et partez à la rencontre des

libellules, véritables joyaux ailés et maillons essentiels dans l'équilibre des zones humides.

Sites et dates : les Fontaines, à Beaufort (05/07) ; étang de Montjoux, à Saint-Jean-de-Bournay (11/07) ; forêt alluviale du Grésivaudan, bois Claret, à Bernin (12/07) ; mas des Bérondières, à Saint-Didier-de-Bizonnes (18/07) ; bois de la Bâtie, à Saint-Ismier (25/07) ; la Merlière, à Estrablin (25/07).

4 > BRICOLAGE NATURE

Faites appel à votre imagination et à votre créativité en utilisant les trésors de la nature pour créer des objets, des œuvres éphémères, des jeux...

Sites et dates : méandre des Oves, au Péage-de-Roussillon (18/07) ; étang de Montjoux, à Saint-Jean-de-Bournay (26/07).

5 > SUR LES TRACES DU LYNX

Discret et fascinant, le lynx boréal est le plus grand félin d'Europe. Partez à la découverte de cet animal emblématique et apprenez à reconnaître les indices subtils de sa présence dans son milieu naturel.

Sites et dates : coteaux de Saint-Roch, à La Balme-les-Grottes (23/08) ; plateau de Larina, à Hières-sur-Ambly (19/09).



L'Afrat : à l'école de la montagne

Créée à Autrans par Jean Faure pour aider les agriculteurs à se reconverter dans les métiers du tourisme, à la veille des Jeux olympiques de 1968, l'Association de formation des ruraux aux activités de tourisme (Afrat) forme et accompagne les professionnels de la montagne. Hébergeurs, restaurateurs, accompagnateurs, gardiens de refuge, gestionnaires de gîtes ruraux... En soixante ans, 60 000 stagiaires sont passés par le centre, qui a toujours su anticiper l'évolution irréversible de l'environnement. "La force de l'Afrat réside dans sa capacité à adapter ses formations aux besoins de l'avenir corrélés aux mutations de population, aux transformations socio-économiques et au dérèglement climatique", analyse son président, Bruno Bernabé, qui insiste sur la nécessité de réduire la dépendance au tourisme saisonnier. Autant d'enjeux qui exigent des modèles économiques renouvelés et une capacité collective d'innovation. L'organisme réfléchit ainsi avec ses partenaires du Piémont italien à une utilisation de l'IA



© D.R.

Une expertise reconnue

(intelligence artificielle) dans les activités de pleine nature afin de faciliter l'exercice quotidien des métiers de la montagne et de renforcer leur attractivité. "Désormais, la maîtrise des enjeux liés aux soft skills - le savoir-être, le travail en réseau, la convertibilité des compétences - est

primordiale", souligne Martine Chaligné, directrice de l'association. L'expertise de l'Afrat a franchi les frontières de l'Hexagone. Elle célébrera ses 60 ans le 6 juillet, mêlant réflexion sur l'avenir, témoignages inspirants et animations artistiques.

Par Marion Frison

Découvrir les alpages

Sur le chemin du plateau d'Emparis, dans le village perché de Besse (1 200 à plus de 3 200 mètres d'altitude), une poignée d'habitants passionnés perpétuent les traditions grâce à leur engagement bénévole au sein de la Maison départementale des alpages. Créé en 2002 par Jean-Rémy Ougier, ancien maire et géré par l'Association de la Maison des alpages (12 bénévoles et 70 adhérents), ce musée gratuit, ouvert de mai à septembre, est un lieu de partage et de transmission. Il propose une exposition interactive sur le pastoralisme et sur « Besse autrefois ». "Mais la Maison des alpages, c'est aussi une équipe qui anime la vie du village tout en sensibilisant au métier de berger : l'assiette du berger, la bénédiction des troupeaux, les sorties en alpage... Autant de rendez-vous qui rassemblent habitants et visiteurs", explique

Des sorties familiales en alpage

la présidente, Lydie Pelletier. Chaque jeudi d'été, des randonnées familiales sont organisées à la rencontre des bergers et de leurs troupeaux, pour découvrir la richesse et les défis du pastoralisme moderne (changement climatique, prédation...). "Ces sorties en alpage à Besse, Auris, Saint-Christophe-en-Oisans ou au col d'Ornon sont possibles grâce au soutien des élus locaux et des partenaires institutionnels, notamment la Communauté de communes de l'Oisans", ajoute Christian Pichot, trésorier. Cette aventure humaine fait de Besse un village vivant (155 habitants), ouvert à tous les amoureux de la montagne.

☎ 04 76 80 19 09 / 07 72 40 57 53

Par Lyna Gill



La Maison départementale des alpages se visite de mai à septembre à Besse-en-Oisans.

© B. Clouet



Ils roulent pour les territoires isérois

Cette année, le Comité d'organisation du tour Nord-Isère (Cotni) pilotait non seulement l'Alpes-Isère Tour, mais aussi les Championnats de France cyclistes. Avec toujours le même objectif : faire rayonner le vélo et les territoires. Fondé en 1990 par Jean-Paul Bochatay et Michel Baup qui en est le président, le Cotni a pour vocation de faire rayonner le cyclisme dans les territoires départementaux. Sa stratégie : l'organisation de courses. Ses outils : une armée de bénévoles passionnés. "Notre volonté a toujours été de promouvoir le vélo dans le Nord-Isère, notamment pour faire venir les jeunes vers ce sport. On a donc créé ce tour, d'abord sur deux jours, qu'on a fait évoluer à trois jours, puis à quatre...". Avec des tracés qui régulièrement dépassaient les frontières départementales, le Tour du Nord-Isère est un temps devenu le Rhône-Alpes-Isère Tour, avant de revenir aux fondamentaux. La course s'est recentrée sur l'Isère, et sur les différents massifs, traversés à tour de rôle, adoptant un nouveau nom, l'Alpes Isère tour. "On est passé du Nord-Isère, à un tour plus complet, d'où la création d'un cinquième jour de course dès 2020". 22 équipes (sur 75 candidates) se sont donc affrontées cette année, du 27 au 31 mai, avec une étape finale en Chartreuse, à Miribel-les-Échelles.

Les bénévoles au cœur de la course

Une course professionnelle et au rayonnement international, avec un budget qui avoisine le million d'euros. Le budget global de l'association, lui, s'élève à 1,4 million d'euros, puisque le Cotni est à l'initiative de deux autres courses : la Classique des Alpes juniors pour les jeunes



Au milieu d'une partie des bénévoles du Cotni, Michel Baup s'apprêtait en mai dernier à lancer une étape de l'Alpes Isère tour.

© C. Thermoz-Liaudy

coureurs, et l'Alpes-Grésivaudan Classic pour les féminines. "35 % de notre budget vient des collectivités qui sont nos partenaires dans notre mission de promotion des territoires, le reste provient d'entreprises, via des dons, du mécénat ou du sponsoring". Si le Cotni n'emploie qu'une seule permanente, il compte aussi sur quelque 350 bénévoles emmenés par 25 membres du bureau. "Nos bénévoles sont essentiels. Sans eux, il faudrait ajouter 285 000 euros de masse salariale pour organiser les courses. C'est important de rappeler que le monde associatif repose essentiellement sur le bénévolat". Quelle que soit la course, les choix de tracés répondent toujours à une équation qui met en avant à la fois l'exploit sportif et les territoires.

"En plus, il faut gérer la sécurité, la cohérence du déroulement du parcours pour aller crescendo dans la difficulté... Et évidemment, le renouvellement ! "Cet été, en plus de ses trois courses, le Cotni co-organisait du 25 au 28 juin avec les Vals-du-Dauphiné, les Championnats de France élite de cyclisme sur route. "C'était un gros challenge que nos bénévoles ont accepté de relever. Ça faisait 46 ans que ces championnats n'avaient pas eu lieu en Isère". Pour l'anecdote, la première édition s'était alors terminée à Miribel-les-Échelles, là où Michel Baup a choisi de clore l'Alpes-Isère tour un mois plus tôt.

Par Caroline Thermoz-Liaudy

Les associations en action

Que Choisir se renforce

Pour ses 75 ans, l'association UFC-Que Choisir Grenoble devient « Que Choisir Ensemble Sud-Isère » et réaffirme son engagement de défense et d'information des consommateurs du Sud-Isère et des Hautes-Alpes. "Nous allons développer notre présence sur le terrain et proposer plus d'ateliers

pratiques pour aider chacun à mieux comprendre ses droits et agir en toute autonomie", déclare Christine Lopez, représentante de l'association.

☎ grenoble.ufcquecnoisir.fr

Un kiosque d'aide à la personne aux Restos du cœur

Outre l'aide alimentaire, les Restos du cœur de l'Isère s'engagent pour lutter contre l'exclusion sociale et restaurer la dignité des plus fragiles. L'association recrute actuellement des bénévoles pour son futur Kiosque de l'aide à la personne. Ce nouveau centre recevra les familles en difficulté chaque mercredi

et jeudi dans ses locaux du 10 rue Sidi Brahimi à Grenoble pour les accompagner dans les problématiques de retour à l'emploi, d'accès aux droits et à la santé, de gestion budgétaire, d'inclusion numérique...

☎ ad38.siege@restosducœur.org ; 04 76 70 44 68.



AUDE VERCHÈRE ET NATHALIE CLERC

SAINT-MURY-MONTEYMOND

Bergères et fromagères !



© L. Gill

À Saint-Mury-Monteymond, deux bergères viennent de s'installer pour élever brebis et chèvres et produire du fromage bio.

Depuis novembre 2025, à Saint-Mury-Monteymond, Aude Verchère et Nathalie Clerc font vivre une ferme rustique, où 35 chèvres et 70 brebis paissent sur les pentes de Belledonne. Leur engagement : produire des fromages bio et locaux, issus d'un élevage caprin et ovin mené dans le respect des animaux et de l'environnement. Ici, la modernité laisse place à l'authenticité : *"La traite se fait à la main, confie Aude, ancienne salariée en fromagerie et passionnée. J'ai toujours voulu m'installer en agriculture..."*

Rusticité, simplicité et... qualité

Les deux bergères associées déplacent leurs troupeaux à pied d'un pâturage à l'autre, entre Saint-Mury-Monteymond – où est située la ferme de Prélou –, Sainte-Agnès et La Combe-de-Lancey, privilégiant la qualité et le bien-être animal. *"La simplicité et la rusticité sont au cœur*

de notre démarche. Nous voulons être le moins possible dépendantes des machines et privilégier le plaisir : le troupeau est toujours déplacé à pied et monte pâturer en alpage l'été au-dessus des villages", explique Nathalie, ex-guide de refuge pendant dix ans, attachée à une agriculture respectueuse de la nature. Elles poursuivent leur projet de création de leur fromagerie en 2026, indispensable pour développer leur activité. Leurs fromages blancs de chèvre et de brebis, labellisés bio, sont déjà prisés à l'Amap du Vorz, l'association pour le maintien de l'agriculture paysanne de Saint-Mury-Monteymond. D'autres fromages de types bleu et

tomme sont en cours d'affinage en cave. Leur credo : *"Nous voulons privilégier la qualité et non la quantité",* concluent-elles, fières de leur engagement pour une production locale, bio et respectueuse de l'environnement.

Par Lyna Gill



Le troupeau est constitué de chèvres du Rove et de Savoie, et de trois races de brebis.

© L. Gill

PERRINE HAUTECŒUR

BEAUVOIR-EN-ROYANS

Une apicultrice engagée

Après des études de technicienne environnement nature, Perrine Hautecœur, qui a grandi à Romans, voulait travailler dans une ferme pédagogique. En 2006, sa rencontre avec Bertrand Rony, le propriétaire de la Miellerie des Coulmes, à Beauvoir-en-Royans, a bouleversé ses plans. *"J'ai pu me former à l'apiculture à ses côtés et j'ai contracté le virus",* résume-t-elle. En 2011, à l'âge de 29 ans, elle reprend l'entreprise, après mûre réflexion. *"La surmortalité des abeilles entraîne une baisse de la production, et la concurrence étrangère inonde le marché",* précise-t-elle.

Un écomusée à découvrir

Contrainte de développer l'affaire ou de monter en gamme, l'apicultrice acquiert ensuite une parcelle de 1,5 hectare à proximité du couvent des Carmes pour installer son rucher d'élevage, avant d'aménager progressivement un sentier pédagogique jalonné d'une vingtaine de panneaux détaillant les plantes et leurs propriétés. Le jardin abrite également un

écomusée et une petite ferme pédagogique. Une initiative que lui ont soufflée des amis éducateurs de la Sauvegarde de l'enfance, qui recherchaient un tiers-lieu pour accueillir des enfants en précarité. *"Les plus jeunes trouvent un véritable plaisir dans le contact animal. Et cela donne plus de sens encore à mon métier."* Entre le rucher, la miellerie, l'accueil des publics, le soin des animaux et son engagement au sein de la Fédération française des apiculteurs professionnels, Perrine Hautecœur a oublié le sens du mot vacances. Sans regret ! *"Je me sens bien dans le moment présent. Peut-être qu'un jour j'aurai d'autres aspirations. Mais il y aura toujours des abeilles dans ma vie",* conclut-elle.



Perrine adore accueillir les enfants.

© N. Grez

📍 **Jardin mellifère de Beauvoir-en-Royans, lieu-dit Trémini (sur l'ancienne route de Presles). Accès libre le mercredi de 15 h 30 à 18 h. Visites guidées sur réservation. Contact : 04 76 36 21 27.**

Par Marion Frison

CHRYSTELLE LOMER

CLONAS-SUR-VARÈZE

La « dame aux fleurs »

Avec son camion jaune canari et ses corbeilles de fleurs multicolores, la « dame aux fleurs » ne passe pas inaperçue sur les marchés ! De son village de Clonas-sur-Varèze aux Roches-de-Condrieu, via Auberives-sur-Varèze, Saint-Clair-du-Rhône ou Assieu, Chrystelle Lomer sillonne au quotidien les routes de l'Isère rhodanienne pour livrer les habitants en bouquets pimpants et en plantes naturelles de saison. *"Après quinze ans d'expérience du métier en boutique, j'ai choisi de m'installer à mon compte en itinérante, là où il n'y avait pas de fleuriste, souligne cette professionnelle. Je me fournis en majeure partie auprès de producteurs locaux et me pose là où l'on m'accueille dans un rayon de 40 kilomètres."*

Fleuriste Itinérante

Zéro plastique, des emballages en papier recyclé et des pots chinés à la brocante : Chrystelle est soucieuse du bilan carbone et de la santé de la planète. *"Je travaille dans une démarche écoresponsable. J'ai quelques fournisseurs en Europe du Sud ou en Hollande pour compléter mon offre à certaines époques, comme en janvier, sinon, je n'aurais que des mimosas ! Mais aucune de mes fleurs n'arrive d'un autre continent... En deux ans, j'ai perdu un seul client, qui voulait absolument des roses rouges pour la Saint-Valentin."* Ateliers de compositions florales dans des maisons de retraite ou des tiers-lieux (comme à l'Éclaireuse), animations dans les crèches, bouquets de mariée et créations sur mesure : la « dame aux fleurs » adore transmettre et partager une passion ancrée depuis son enfance.

Par Véronique Granger



© D.R.



À VOIR ÉGALEMENT EN ISÈRE

- **Musée de la Grande Chartreuse (la Correrie)**, à Saint-Pierre-de-Chartreuse, présente des maquettes, esquisses originales et fac-similés des réalisations monumentales du peintre en France et à l'étranger, et également *La Petite Suite noir et or*, l'un des cinq grands polyptyques réalisés par Arcabas. (Jusqu'au 11 novembre).
- **Cathédrale Saint-Maurice de Vienne** (avec l'association Cathédrale vivante) expose tout l'été une sélection de digigraphies (tirages d'art de haute qualité). Plusieurs œuvres originales viendront compléter cette sélection lors des journées européennes du patrimoine, les 19 et 20 septembre prochains.

- 1 > **Le grain**, 1973. Huile sur toile.
- 2 > **Foudre sur Saint-Hugues**, 1989. Huile sur toile.
- 3 > **Autoportrait avec Jacqueline**, non daté. Huile sur toile.

Arcabas : le sacre de la beauté

Arcabas aurait eu 100 ans en 2026. L'association des Amis de l'œuvre d'Arcabas et le Département de l'Isère célèbrent tout au long de l'année cet artiste majeur de l'art sacré pour dévoiler les multiples facettes de ses créations.

Par Véronique Granger

Les Isérois connaissent surtout Arcabas – Jean-Marie Pirot, pour l'état civil – pour le décor de l'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse, un chef-d'œuvre auquel il a consacré quarante années de sa vie, de 1952 à 1992.

Un artiste total

Arrivé en 1950 à Grenoble en tant que professeur à l'École des arts décoratifs, diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, l'artiste lorrain n'a que 26 ans lorsque le curé lui confie les clés de sa modeste église. Avec son sens aigu de la lumière et des couleurs, ce Chartrousin d'adoption a réalisé un ensemble monumental de 111 toiles, vitraux et sculptures, transformant ce lieu de culte en un haut lieu de l'art contemporain. Le site a été intégré en 1984 au réseau des musées du Département, l'artiste lui ayant fait don de son œuvre, et rebaptisé musée Arcabas en Chartreuse à son décès, en 2018. Mais le nom d'Arcabas rayonne bien au-delà des frontières de la région. *"Son œuvre est présente dans le monde entier, aussi bien dans les musées que*

dans des édifices religieux ou des établissements publics (groupes scolaires, mairies...) en Alsace, en Bretagne, en Allemagne, en Belgique, en Italie ou au Canada... rappelle sa fille Isabelle Pirot, présidente de l'association des Amis de l'œuvre d'Arcabas. *C'était un artiste total, qui s'est illustré aussi bien dans le vitrail que dans la fresque, l'orfèvrerie ou la scénographie."*

PRATIQUE

Programme du centenaire Arcabas (jusqu'à fin décembre 2026)

📍 centenairearcabas.fr

Programme de la saison culturelle « Eau, quelle histoire ! » (jusqu'en septembre 2027)

📍 saisonsculturelle.isere.fr

Des expositions à voir cet été

Dans le cadre du centenaire de sa naissance et de la saison culturelle du Département « Eau, Quelle histoire ! », plusieurs expositions vont mettre en lumière l'œuvre d'Arcabas.

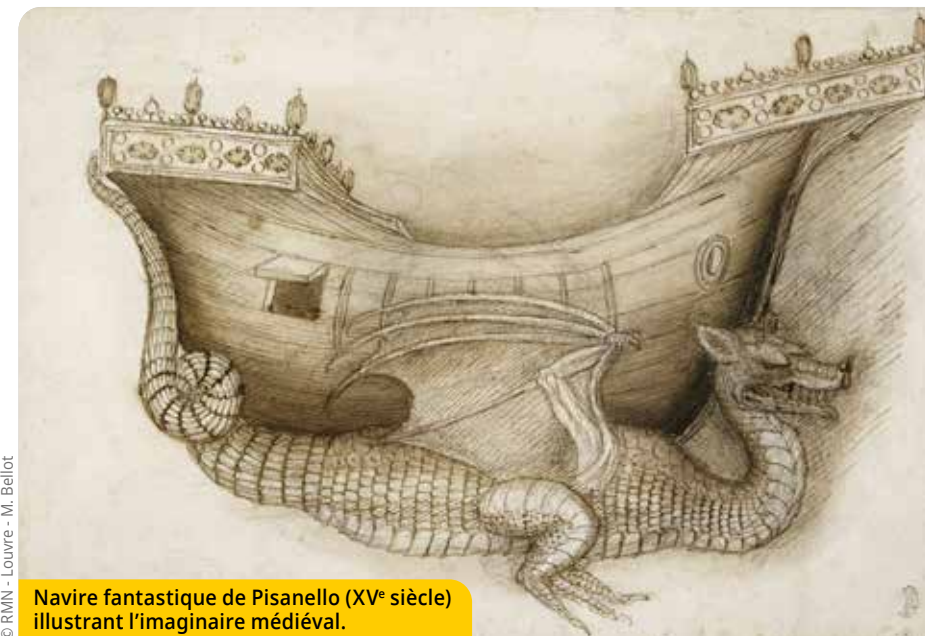
• **Le musée Arcabas en Chartreuse** (à Saint-Hugues de Chartreuse) a réuni une quinzaine de toiles, dont certaines inédites, inspirées par le motif de l'eau. Des récits bibliques aux paysages figuratifs et allégories, l'exposition Arcabas. Les formes de l'eau témoigne de sa finesse d'observation des éléments naturels et de la richesse chromatique de sa palette (jusqu'au 29 mars 2027).

• **Le musée Hébert** (à La Tronche) dévoile un pan moins connu de cet artiste dans une grande rétrospective : son rapport à l'inspiration, la représentation des femmes, la beauté du quotidien, son engagement face à l'injustice... Une invitation à voir le monde à travers les yeux d'un artiste d'exception pour qui la notion de profane n'avait pas de sens. *"Pour moi, tout est sacré. Quand je peins des clous ou des prunes, c'est exactement pareil que lorsque je peins les Noces de Cana."*



Embarquement pour Saint-Antoine-l'Abbaye

Depuis la nuit des temps, des liens sacrés unissent les humains à l'eau. Dans sa nouvelle exposition, « Entre fleuve et mer », le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye nous plonge dans cet élément ambivalent, source de vie et de mort, selon ses états.



Navire fantastique de Pisanello (XV^e siècle) illustrant l'imaginaire médiéval.

Niché dans la verdure des Chamba-ran, le village médiéval de Saint-Antoine-l'Abbaye n'a rien de maritime. La longue histoire des Antonins – ces religieux hospitaliers qui firent la prospérité du village au Moyen Âge – est pourtant étroitement liée aux fleuves et à la mer : « Ils se sont implantés le long du Rhône jusqu'à la Méditerranée puis loin au-delà, de Venise à Rhodes ou Acre et jusqu'en Nouvelle-Espagne (comprenant l'actuel Mexique), raconte Géraldine Mocellin, directrice du musée. Cette exposition remonte plus loin encore, pour explorer les liens que l'homme entretient avec l'eau depuis l'Antiquité. »

Pureté mariale et monstres marins

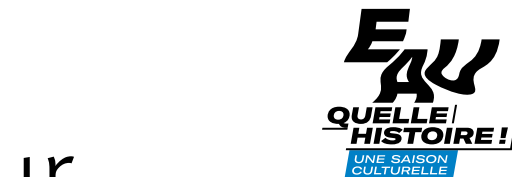
L'homme et le fleuve, la navigation et le commerce, les arts nés de l'eau, la vie et la mort... le musée nous immerge dans les multiples dimensions que revêt cet élément vital. Puisant dans les textes bibliques et dans les récits des saints, il s'intéresse notamment à sa dimension symbolique. Dans le Cantique des cantiques, la fontaine scellée évoque ainsi la

pureté mariale ; l'eau de Saint-Antoine se pare de vertus miraculeuses, au contact des reliques du saint...

Mais l'eau, pourvoyeuse de vie et d'activité économique, provoque aussi mort et destructions quand elle transporte les germes ou se soulève lors des tempêtes et crues dévastatrices. Hantée par les monstres marins et autres sirènes tentatrices, l'iconographie médiévale regorge de légendes et de saints protecteurs des naufragés qui triomphent des éléments.

Entre fleuve et mer, la scénographie plonge le visiteur entre deux eaux, dans un parcours sensoriel et poétique. Humant le parfum des épices rapportées du Nouveau Monde, porté par le ressac, on navigue dans un imaginaire foisonnant à travers des œuvres et des documents d'exception – tel ce dessin fantastique de Pisanello (prêté par le Louvre) d'une coque de navire propulsée par un dragon... Les enfants vont adorer partir à la découverte des monstres marins dans un espace ludique spécialement conçu à leur intention.

Par Véronique Granger



REPÈRES

Jerome Rasto et les quatre fleuves du paradis



© P. Labeguerie

Le Département a donné carte blanche à l'artiste parisien Jerome Rasto, dans le cadre de sa saison culturelle « Eau, quelle histoire ! », pour évoquer les liens entre l'eau et les Antonins. Le plasticien, fasciné par l'iconographie des vitraux et des enluminures, a tout de suite été inspiré par la fontaine aux dragons et à l'ange, dans le jardin médiéval du musée. Il a imaginé une allégorie des quatre fleuves du Paradis de la Genèse, à la manière de grands vitraux inversés, qui orneront des fenêtres aveugles. « J'aime cet effet de transparence et le côté narratif de l'imagerie médiévale, avec les cernes de plomb qui forment comme des cases de bande dessinée. Mais mon travail intègre les références culturelles de la pop culture d'aujourd'hui », précise Jerome Rasto. Il interviendra sur les lieux du 30 juin au 4 juillet.

PRATIQUE

• « Entre fleuve et mer. Une histoire médiévale. »

Du 5 juillet au 8 novembre 2026.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye.

Concert inaugural le 4 juillet à 21 h en l'église abbatiale.

À NE PAS MANQUER CET ÉTÉ

• La grande fête médiévale, les 1^{er} et 2 août, avec de nombreux spectacles et animations autour de l'eau.

• musees-isere.fr

Festival Berlioz dansons, maintenant !

Du 19 au 30 août 2026, le Festival Berlioz fera danser La Côte Saint-André avec des ballets prestigieux, du hip-hop, de grandes chorégraphies orchestrales et plein d'autres surprises...



La Cie Otra Danza et l'Orchestre d'Alicante donneront Roméo et Juliette au château Louis-XI, le 21 août.

Mais que vient faire la danse sur la scène du château Louis-XI, haut lieu de la musique symphonique et du Festival Berlioz ? « Elle s'est toujours montrée, à l'égard de la musique, sœur tendre et dévouée », répond Hector Berlioz. Prenant le compositeur isérois au mot, Bruno Messina, directeur du festival, n'a donc pas hésité à placer la danse au cœur de son édition 2026. « Toute la musique de Berlioz n'est que danse et mouvement, elle se vit et s'incarne. De Maurice Béjart à l'Allemande Sasha Waltz, de nombreux chorégraphes se sont d'ailleurs emparés de ses œuvres », s'enflamme-t-il.

Les Carmina Burana de Carl Off ouvriront le bal lors d'une grande fête populaire au couvent des Carmes, à Beauvoir-en-Royans, par l'orchestre national et le chœur de Lettonie (le 19/08). La danse s'invitera ensuite dans ses multiples dimensions : contemporaine, avec la compagnie catalane Otra Danza et l'orchestre d'Alicante, qui donneront corps au Roméo et Juliette de Prokofiev (le 21/08) ; urbaine, avec le chorégraphe Mourad Merzouki et l'orchestre Divertimento, dirigé par la fameuse cheffe Zahia Ziouani (le 23/08) ; en mode ballet-pantomime, dans une version

burlesque de La Belle au bois dormant, de Hérold, revisitée par les comiques Shirley et Dino (le 26/08). Mais la chorégraphie se trouvera aussi au cœur des partitions dans le Casse-Noisette de Tchaïkovski (le 22/08), La Damnation de Faust de Berlioz (le 25/08), Les Nuits d'été et la Symphonie n°8 de Dvořák (le 27/08), les symphonies de Beethoven (avec

Renaud Capuçon au pupitre, le 28/08)... Le Boléro de Ravel, commandé par la danseuse Ida Rubinstein et créé en 1928 à l'Opéra de Paris, clôturera le festival en apothéose (le 30/08), avec cette pulsation implacable qui pousse la danse jusqu'à la transe. Une invitation à jouer les cigales qui ne se refuse pas !

Par Véronique Granger

Quatre raisons de venir

- 1/ Pour danser jusqu'au bout d'une Nuit de sabbat avec le DJ Matteo du groupe Chinese Man (le 29/09 à 23 h).
- 2/ Pour fêter les 150 ans de la disparition de George Sand et redécouvrir de grandes compositrices du XIX^e siècle : Louise Bertin, Clara Schumann, Louise Farrenc et Fanny Mendelssohn (concerts à 17 h les 20, 21 et 28/08 à l'église de La Côte Saint-André).
- 3/ Pour entendre les plus belles voix du moment : la mezzo-soprano Éva Zaïcik (Les Nuits d'été, le 27/08), révélation lyrique 2018, et la soprano Sabine Devieille (Mélodies fantastiques, le 29/08 à 21 h), sacrée aux Victoires de la musique classique 2026.



© B. Mousnier

- 4/ Pour profiter de l'ambiance et des concerts gratuits tous les jours sous la halle de La Côte Saint-André ou, tard, à la taverne du château Louis-XI.

Du 19 au 30 août à La Côte Saint-André

• Programme complet et billetterie : www.festivalberlioz.com



- > SPECTACLE
- > EXPOSITION
- > FESTIVAL
- > CONCERT
- > SPORT

On sort en Isère !

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge...
l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !



Tous les événements
sur isere.fr

Par Laurence Chalubert



Le Songe de la Sphinge

De Noémie Fachan. Éditions Leduc. 128 p. 21,50 €.

Après *L'Œil de la gorgone* et *La Voix des harpies*, Noémie Fachan, autrice et illustratrice, clôt sa trilogie de romans graphiques avec *Le Songe de la sphinge*, relecture féministe de 15 figures mythologiques majeures. À la suite de la destitution de Zeus et du mouvement #metooolymppe, Artémis, Déméter, Rhéa, Némésis, Nausicaa, Iris... confient leurs histoires à la sphinge, sage guide et gardienne des énigmes. Chacun de leurs récits mythiques est alors l'occasion d'aborder des notions comme l'amnésie traumatique, le féminicide, la domination adulte, les oppressions systémiques... Un ouvrage éduquant et salutaire qui aborde avec humour et sensibilité des sujets forts, malheureusement toujours d'actualité.

LIVRES



La Chaîne de Belledonne à pied

Collectif. Éditions FFRandonnées. 96 p. 16,40 €.

Entre Grenoble et Chambéry, la chaîne de Belledonne déroule ses panoramas parmi les plus saisissants des Alpes du Nord. Ce topoguide propose 38 randonnées balisées pour explorer ce massif sauvage et préservé : crêtes vertigineuses, lacs d'altitude, forêts profondes et alpages paisibles. Accessible à tous les niveaux – de la balade familiale à la sortie sportive –, le guide offre un format clair et pratique pour partir en toute sérénité. Les randos sont classées par niveau d'effort et de technicité. Quelques pages d'infos pratiques font le point sur le balisage, la sécurité et les spots où dormir.

Saint-Pierre-de-Chartreuse

19 juin > 31 juil.



Les Rendez-vous du P'tit Son

Le comité d'animation de Saint-Pierre-de-Chartreuse organise la 6^e édition des Rendez-vous du P'tit Son en partenariat avec quatre associations du territoire de Chartreuse. La soirée d'ouverture, le 19 juin, accueillie au musée départemental Arcabas, vous donne l'occasion de découvrir le Trio Ascolta, ensemble vocal féminin aux sonorités italiennes. Puis, chaque vendredi soir, du 26 juin au 31 juillet, laissez-vous porter par des artistes aux tempos différents, du rock au bal folk en passant par de l'électro ou de la musique africaine... Sept soirées où chacun et chacune trouvera un rythme qui lui convient dans une ambiance familiale et un cadre montagnard authentique.

📍 **Concerts à 19h30. Jardin du Père Truffo. Billetterie participative.**

Gresse-en-Vercors

> 3 au 5 juillet



Festival Bien l'Bourgeon

Cap sur la nature pour la 9^e édition du festival *Bien l'Bourgeon* ! Niché au cœur du Vercors, ce rendez-vous de musiques actuelles, organisé par l'association Mix'Arts, a choisi « La forêt » comme fil rouge de la manifestation. Concerts, balades ornithologiques, tables rondes, ateliers, jeux... la programmation s'annonce éclectique et internationale avec des artistes comme Kery James en acoustique intimiste, le collectif électro-oriental Acid Arab, la légende malienne Mariam (qui chante Amadou & Mariam), le rappeur Oxmo Puccino ou encore le dépayçant Shubiao Quartet aux sonorités mongoles. Une ambiance singulière, entre montagne et dancefloor, où l'on vient autant écouter que respirer.

📍 **mixarts.org**

Treafort

> 4 au 14 juillet



15^e trail des passerelles

Unique en Europe, le Trail des Passerelles du Monteynard se distingue par le franchissement de deux ponts suspendus himalayens enjambant le lac turquoise du Monteynard à plus de 60 m de hauteur. Entre Trièves et Matheysine, les parcours mêlent alpages, patrimoine minier et panoramas sur le Vercors et le Mont-Aiguille. Cette 15^e édition propose des épreuves de 13 à 64 km, dont les incontournables Grande Course (64 km), Maratrail (40 km) avec ses 4 traversées de passerelles, et le Trail du Drac (14 km), idéal pour les débutants. Une Rando des Passerelles (12 km) accueille les non-coueurs, avec arrivée en bateau sur le lac. Les enfants ont leur Mini Trail.

📍 **trail-passerelles-monteynard.fr**

Pressins

> 15 au 25 juillet



L'Amour interdit, Paris 1910

Revivez l'histoire incroyable de Jean-Jacques Liabeuf, jeune cordonnier condamné à tort pour proxénétisme. Il se vengera en tuant un policier et son exécution, en juillet 1910, défraiera la chronique de la belle époque. Ce son et lumières haut en couleur vous plonge dans le Paris des années 1910, celui des maisons closes, des quartiers populaires, des apaches et de l'anarchisme, celui de la presse bourgeoise comme de la presse révolutionnaire, celui du Paris mondain, celui du Paris canaille. Plus de 90 acteurs, des centaines de costumes, 1000 m² d'espace scénique, des décors grandeur nature, des chevaux, un feu d'artifice, donnent vie à cette fresque historique.

📍 **leshistorial.fr**

Grenoble

> 16 au 19 juillet



L'Ut4M

En juillet, Grenoble et ses massifs deviennent le théâtre de l'Ultra Tour des 4 Massifs, l'un des grands rendez-vous du trail français. Au programme, 12 formats de course pour tous les niveaux, de 20 à 180 km, traversant Belledonne, Vercors, Chartreuse et Taillefer. L'épreuve reine, le 180 Xtrem (177 km, 11 700 m D+), enchaîne les quatre massifs en solo ou en relais, tandis que le 100 Master (97 km) s'élance depuis Uriage à l'assaut de Belledonne et de la Chartreuse. Une épreuve inclusive, la EN 10K, ouvre les sentiers du Vercors aux athlètes en situation de handicap. L'arrivée place Victor Hugo à Grenoble accueille un village festif : concerts, initiations, artisanat local et DJ set animent les soirées. Cette grande fête humaine autant que sportive est portée par plus de 250 bénévoles.

📍 **ut4m.fr**

Barraux

> 25 au 26 juillet



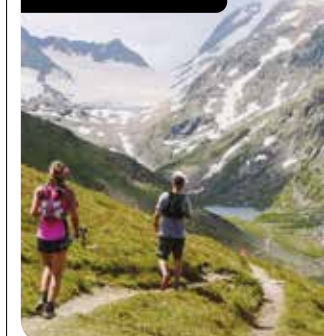
Cultures sahariennes

L'association 20 Degrés Nord organise la 2^e édition du festival *Le Sahara s'invite au Fort Barraux*. Familial et festif, il offre au public l'opportunité de mieux comprendre les enjeux d'un des plus beaux territoires naturels de la planète à travers plus de 50 rendez-vous : films documentaires, expositions, animations musicales, cours de danse et de djembé, artisanat et ateliers... Cette édition réunit des délégations venues de Mauritanie, d'Algérie, du Niger, du Tchad, de Libye et du Mali, et rend hommage au photographe Alain Sèbe, décédé en 2025. En exclusivité cette année, le festival propose une exposition de véhicules sahariens du constructeur Berliet et un "petit musée du Sahara", reconstitué en partenariat avec le musée saharien de Montpellier. À ne pas rater, le groupe touareg de renommée internationale Tamikrest qui sera présent le samedi soir pour un concert exceptionnel.

📍 **20degresnord.com**

Le Bourg-d'Oisans

> 1^{er} et 2 août



Trail de l'Étendard

Pour sa 13^e édition, le Trail de l'Étendard invite coureurs et amateurs de montagne à traverser le massif des Grandes Rousses, au départ de Bourg-d'Oisans ou de Saint-Sorlin-d'Arves, au pied du glacier de l'Étendard et à proximité de 12 lacs remarquables. Quatre parcours s'adaptent à tous les niveaux : le 17 km (530 m D+) le samedi, puis le 25 km (1 575 m D+), le 45 km (3 057 m D+) et le 65 km (3 624 m D+) le dimanche. Organisée par l'Association Trail de l'Étendard, la manifestation mise sur la convivialité : chronométrage, animateur, musique festive, bénévoles et ravitailleurs garantissent sécurité et bonne humeur, avec massages et douches offerts à l'arrivée. Un rendez-vous incontournable de l'été alpin.

📍 **traildeletendard.com**

Saint-Pierre-de-Bressieux

> 8 et 9 août



Village Georges Antonin

Née en 2001, l'association Georges Antonin fait revivre les métiers anciens, oubliés de nos jeunes générations ; d'où sa devise : « L'esprit d'antan, toujours présent ! » Forte d'une centaine d'adhérents, elle anime une quinzaine de fêtes chaque année. En août, elle vous convie dans son village reconstitué au cœur du parc Guyot, tel qu'il était encore à l'aube du XX^e siècle. Le thème de l'édition 2026 de cette belle fête populaire est *Les métiers de la vigne*. Une quarantaine d'entre eux seront mis en scène et revivront sous vos yeux : le battage à l'ancienne, la forge, les scieurs de long, l'école en 1900, la boulangerie, les métiers du bois, la vannerie, la fabrication de cordes d'échelles...

📍 **georges-antonin-pepsup.com**



Rando-Refuge dans les Alpes du Nord

De Laurène Smykowski. Éditions Chemin des Crêtes. 174 p. 24 €.

Passionnée de montagne, Laurène Smykowski signe avec la 2^e édition de ce guide une invitation à troquer le quotidien contre les sentiers d'altitude. Avec un goût affirmé pour les paysages à couper le souffle et les récits de gardien, elle a sélectionné les plus belles randonnées avec nuitée en refuge. Du contenu du sac au descriptif des itinéraires, tout est pensé pour une expérience, sans stress et proposer des parcours pour tous les niveaux et tous les goûts. En Isère, on pourra ainsi, dans le Trièves, rallier le refuge de Rochassac par le chemin des Hirondelles ; Belledonne, découvrir le refuge de l'Oule ou celui de la Combe-Madame.

LIVRES



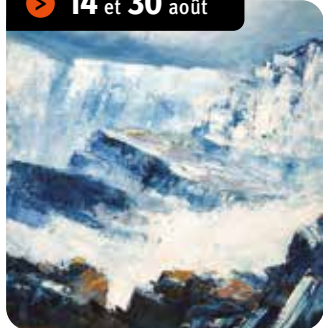
Maquisards du Vercors, dictionnaire biographique

De Maurice Bleicher. Éditions PUG. 1 098 p. 45 €.

Qui étaient les résistants du Vercors ? Comment se sont-ils engagés ? C'est à ces questions que répond ce dictionnaire biographique, fruit de dix années de recherches dans les fonds d'archives et de recueil de témoignages. Près de 5 800 notices classées de A à Z restituent les parcours individuels – origines, pseudonyme, itinéraire militant – de ces hommes et femmes tombés dans l'oubli ou demeurés dans l'ombre. Enrichi de 2 000 portraits, l'ouvrage révèle la dimension humaine de la Résistance dans toute sa diversité. Outil de référence, il a reçu le label « Mission Libération » de l'État.

Bourgoin-Jallieu

> 14 et 30 août



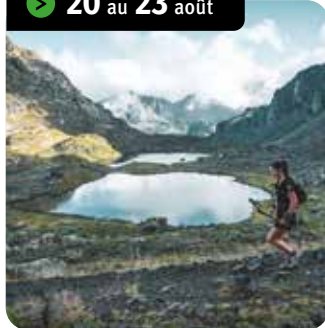
Jacqueline Anselme

L'office du tourisme de Bourgoin-Jallieu accueille une rétrospective consacrée à Jacqueline Anselme (1930-2023), dernière représentante de la grande école lyonnaise. Une cinquantaine de tableaux célèbrent cette artiste berjallienne, élève de Léon Garraud et Marie-Louise Degabriel, eux-mêmes héritiers de François Guiguet. Son style allie rigueur du dessin et sensibilité éclairée. Au pastel comme à l'huile, elle a su capter avec virtuosité les lumières du Nord-Isère, maîtrisant la technique des glacis pour faire vibrer les couleurs par transparence. Une veine plus expressionniste, à la peinture au couteau, révèle également une autre facette de son œuvre. À noter, plusieurs œuvres de Guiguet seront exposées en regard des dessins et toiles de l'artiste.

📍 **Inscription : sacretrail.fr**

Vizille

> 20 au 23 août



Échappée Belle

Pour sa 14^e édition, l'Échappée Belle propose 5 courses exigeantes dans le massif sauvage de Belledonne. Organisée par l'Association l'Échappée Belle, la manifestation met à l'honneur une chaîne alpine d'exception. Au programme : l'Intégrale (152 km, 11 390 m D+) de Vizille à Aiguebelle, la Traversée nord (92 km, 6 740 m D+), le Parcours des crêtes (63 km, 4 770 m D+), le Maratrail 100 % savoyard (42 km) et la Skyrace du rocher Blanc (21 km, 2 000 m D+). Le décor et l'accueil chaleureux des bénévoles font l'unanimité. Au cœur de l'évènement, et organisée par le Département de l'Isère, la course L'Echappée étoilée s'adresse quant à elle aux coureurs occasionnels pour une première expérience de trail.

📍 **lechappeebelledonne.com**

Grenoble

> 26 au 28 août



Festival de la cour du Vieux Temple

Manifestation dédiée au théâtre et aux arts de la scène, ce festival propose durant 10 soirées une vingtaine de spectacles mêlant voix, humour et musique, dans la cour Marcel Reymond du Minismistan, mais aussi désormais dans la salle Olivier Messiaen. Chaque soirée se déroule en trois temps : demi-heure joyeuse à 17 h 45 (animation musicale gratuite), concert à 19 h, et enfin spectacle à 21 h, avec par exemple Shakespeare in Songs de la Cie La Dame ; L'Addition de la Cie Les Chats garous ; Lumière, histoire d'une hors-la-loi par la Cie du Gravillon ; Cabaless des Fiers Désinvolté, ou encore Pourvu qu'il nous arrive quelque chose par la Cie Le Chat du désert... L'ouverture et la clôture du festival sont gratuites et l'occasion de découvrir le festif Pasha Disco Club, un bal disco déjanté hors du temps.

📍 **festivalduvieuxtemple.fr**

Bourgoin-Jallieu

> 4 et 5 septembre



Les Belles Journées

La 12^e édition du festival Les Belles journées propose une programmation fidèle à la tradition : des artistes francophones à la notoriété déjà faite, ou en devenir. La première soirée sera très féminine avec la révélation de la Star Academy, Marguerite, qui viendra mettre le feu au parc des Lilattes. Elle précédera Suzanne au style brut inédit qu'on ne présente plus. Côté scène masculine, les festivaliers du second soir pourront écouter l'artiste récompensé d'une Victoire de la musique : Sam Sauvage. Il sera suivi du groupe français incontournable du moment : Feu! Chatterton. Les soirées seront galvanisées par Gaëtan Roussel, le 4 septembre, et Ben Mazué, le 5 septembre.

📍 **bellesjournées.fr**



Écouter la montagne.

D'Emmanuel Breteau. 192 p. 29 €.

Retour du loup, présence des chiens patous, pression accrue des touristes... en trente ans, depuis la sortie de son premier livre sur le pastoralisme, *Lou Pastre*, Emmanuel Breteau a observé bien des bouleversements dans les alpages. Une nouvelle génération de bergers passionnés a pourtant choisi d'exercer ce métier millénaire. Le photographe triévois est reparti à leur rencontre. À travers dix portraits et 100 photographies à la beauté saisissante, sublimes par le noir et blanc, il nous donne à entendre leurs récits et à réfléchir à notre propre relation à la nature et au vivant. Un très beau livre, avec des textes de Charles Stépanoff et de Jocelyne Porcher.

LIVRES



Étapes T 5

Sous la direction de Laurent Belluard. Éditions Glénat, 96 p. 19,95 €.

L'Isère est une terre de cyclisme. Depuis 1907, et le 1^{er} assaut du col de Porte en Chartreuse, le Tour de France y a gravé ses plus belles légendes. Avec ses quatre massifs, le département s'impose comme le terrain d'expression des meilleurs grimpeurs, l'Alpe-d'Huez en tête – 21 virages mythiques, 1 100 mètres de dénivelé. Cet ouvrage, 5^e volume de la collection, est richement illustré de photographies spectaculaires, célébrant cette culture cycliste hors du commun. Jean-Pierre Barbier, président du Département, et Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, y croisent leurs regards sur ce territoire d'exception et sur les étapes qui en ont fait la légende.

Vizille

> 5 et 6 septembre



À l'Eau - Week-end festif

L'eau est l'invitée d'honneur de la 7^e édition du week-end festif du Musée de la Révolution française. Naturellement abondante, l'eau irrigue et façonne depuis toujours le prestigieux parc paysagé du Domaine de Vizille. Imaginé dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère « Eau, quelle histoire ! », cet événement propose spectacles, animations familiales, visites flash... pour explorer les multiples facettes de l'eau, son utilité, sa vitalité, et l'inspiration qu'elle procure aux artistes. Jonglage en aquarium, marionnettes en quête d'un lac disparu, mini fête-foraine aquatique, jeux d'eau, cause-rie autour d'une goutte... vont joyeusement éclabousser petits et grands ! Un week-end parfait pour prolonger l'été et se faire plaisir entre amis ou en famille.

📍 **Domaine de Vizille. saison-culturelle.isere.fr**

Villefontaine

> Jusqu'au 18 juil.



SoRi

Street-artiste ligérienne qui expose en France et en Europe, SoRi se définit avant tout comme une pochoiriste-portraitiste. Sa démarche consiste à mêler art urbain, tissus et textures dans le paysage urbain. Ses œuvres représentent principalement des figures féminines : personnalités historiques ou engagées, femmes noires... Elle installe ainsi, peu à peu, la présence de femmes dans un milieu encore majoritairement masculin. En septembre 2025, elle a réalisé, à Villefontaine un mural aux sprays, pochoirs et tissu, de la femme à l'origine sa carrière artistique. Porté par le collectif ASSPUR, le Bloc [155] situé juste au-dessous de cette fresque présente cet été des portraits réalisés par l'artiste avec cette même technique sur son tissu favori : le wax. Pour clore l'exposition, SoRi proposera un live-painting le 18 juillet.

📍 **collectifasspur.fr**

Grenoble

> Jusqu'au 23 août



Charlotte Perriand - La Montagne Re-créative

Figure majeure du design et de l'architecture du XX^e siècle, Charlotte Perriand est plus connue pour sa chaise basculante LC4 que pour ses photographies. *La Montagne Re-créative*, nouvelle exposition du Musée de Grenoble, fait la lumière sur une facette oubliée de son œuvre. Ces photographies de montagne, récemment données par les Archives Charlotte Perriand au Musée de Grenoble, ont été réalisées de 1927 à 1938. Elles sont présentées en regard de quelques-uns de ses meubles et de ses réalisations architecturales. L'exposition souligne ainsi la cohérence de l'univers créatif de Perriand, où la montagne ne se réduit jamais à un décor, mais s'affirme comme un lieu de création.

📍 **Musée de Grenoble.**

Villages du lac de Paladru

> Jusqu'au 3 janvier



Bateaux sous l'eau

La nouvelle exposition du Musée archéologique du lac de Paladru plonge les visiteurs au cœur de l'archéologie subaquatique et sous-marine. Telle une expédition scientifique, le parcours immersif retrace la conquête des mondes engloutis : vidéos et mises en scène reconstituent chaque étape du travail des archéologues, de la prospection à la protection, en passant par l'étude des épaves. Clou de l'exposition, les fouilles exemplaires de l'épave antique Arles-Rhône 3 dévoilent amphores, outils et vestiges d'un chaland romain exhumé du fleuve. Le parcours permanent a également été revisité, vous invitant à redécouvrir 5 000 ans d'histoire à travers pirogues et objets du quotidien issus des fouilles du lac de Paladru.

📍 **Musée archéologique du lac de Paladru. malp.fr**



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

Pour la défense **de toutes les mobilités**

La hausse des prix des carburants touche durement particuliers et professionnels depuis maintenant plusieurs mois. Alors que la solidarité devrait s'exprimer en cette période, nous regrettons les prises de position moralistes déconnectées des réalités. Nous condamnons ainsi les propos tenus par certains militants écologistes, qui se réjouissent de voir des entreprises en difficulté au prétexte qu'elles ne seraient pas suffisamment décarbonées, ou qui se moquent des propriétaires de voiture essence ou diesel en vantant leur modèle électrique, parfois inadapté et encore trop cher pour un certain nombre de ménages.

Sans compter l'ultime rebondissement concernant les ZFE. Cette pièce tragico-mique vient de nous offrir un acte supplémentaire, avec la décision du Conseil constitutionnel d'annuler... leur suppression. Il est pourtant désormais admis, sauf par les plus dogmatiques, que les conséquences sociales induites par les ZFE n'en font pas l'outil le plus pertinent pour lutter contre la pollution. Priver une partie de la population de liberté, en l'occurrence celle de circuler sur tout le territoire pour ceux qui n'ont pas les moyens d'acheter un véhicule moins polluant, n'est jamais une solution acceptable.

Pour notre part, nous avons toujours défendu le droit de chacun de se déplacer, et ce, quel que soit le moyen utilisé. A l'inverse de ceux qui cherchent à cliver en opposant les « bonnes » et les « mauvaises » mobilités, nous faisons le choix de toutes les défendre. Notre but n'est pas de contraindre mais de faciliter les déplacements, le tout avec le maximum de sécurité.

C'est par exemple la raison des travaux que nous menons sur la RD 1075, dans le Trièves. Il ne s'agit évidemment pas d'en faire une autoroute ou d'augmenter le trafic, mais de créer des zones de dépassement plus sûres, des carrefours moins dangereux et des bandes cyclables plus larges. Au-delà de ce projet, nous consacrons cette année un budget de 110 millions d'euros à l'entretien et à la sécurisation des 4 700 km de routes départementales.

Nous agissons également en faveur des déplacements à vélo. Notre politique cyclable, sans être intégriste, assume d'accorder toute sa place à un mode de déplacement qui gagne chaque année des adeptes, pour les trajets domicile-travail mais aussi pour les loisirs des habitants ou des cyclotouristes. Nous l'illustrons

avec un autre projet emblématique, celui de la reconstruction du pont de Brignoud, détruit par un incendie criminel revendiqué par l'ultra-gauche : en complément du pont routier, une passerelle piétons-cycles sera construite.

S'agissant du tourisme, nous contribuons au développement des véloroutes, comme la Belle Via et la Via Rhôna. Sur la période 2024-2028, 30 millions d'euros sont prévus pour la réalisation d'itinéraires cyclables structurants.

Enfin, toujours attachés à la sécurisation de nos routes, nous présenterons, lors de la prochaine séance publique, une charte des deux roues motorisées, afin d'améliorer la sécurité des motards.

📍 Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et X (@Pourliserre) et notre site internet : www.pourliserre.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

UNION DE LA GAUCHE ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE

Transport scolaire des élèves en situation de handicap : un recul inacceptable

Les groupes d'opposition « Isère Écologie et Solidarité » et « Union de la Gauche Écologiste et Solidaire » se sont opposés fortement au nouveau règlement sur le transport scolaire des élèves en situation de handicap.

Adopté sans concertation par le Département, ce règlement restreint la liberté des familles, limite le recours aux transports adaptés, exige des familles d'avancer les fonds correspondants et supprime la prise en charge de trajets de moins de 3 km pourtant pertinente au regard des

besoins. Le règlement prévoit également un renforcement des sanctions (pénalités financières) pour des retards ou absences imprévues et pourrait remettre en cause des décisions d'orientation liées au handicap.

Ces nouvelles mesures risquent de menacer la scolarisation des élèves concernés, d'alourdir les démarches des familles et fragiliser l'accès à un service public essentiel. Nous demandons le retrait de ce règlement et l'ouverture d'une concertation avec les associations et les familles concernées.

📍 Pour plus d'informations : www.uges-isere.fr, @GroupeUGES38 sur Facebook & X

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

ISÈRE ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

Effondrement de La Rivière : condamnation partielle, responsabilités entières

L'effondrement de la montagne à La Rivière a conduit à la condamnation de deux responsables de la carrière. Mais cette décision ne doit pas occulter une chaîne de responsabilités bien plus large, dont Eiffage, qui exploite également l'autoroute A49, et qui bénéficie du report de trafic. Nous continuons de demander la gratuité de l'autoroute sur la portion entre Saint Marcellin et Voreppe.

📍 Retrouvez nos positions sur notre site : isere-ecologie-solidarites.fr



CET ÉTÉ EN ISÈRE

PROFITE PARTAGE RESPECTE

La nature notre trésor commun

PROFITE de chaque rencontre faites en nature.

PARTAGE les sentiers avec tous les usagers : bergers, agriculteurs, chasseurs, habitants et sportifs.

RESPECTE la signalétique mise en place pour le stationnement, le balisage et les propriétés privées.

LES SENTIERS

En Isère, 9000 km d'itinéraires de sentiers de randonnée balisés et labellisés s'offrent à vous pour en prendre plein les yeux.

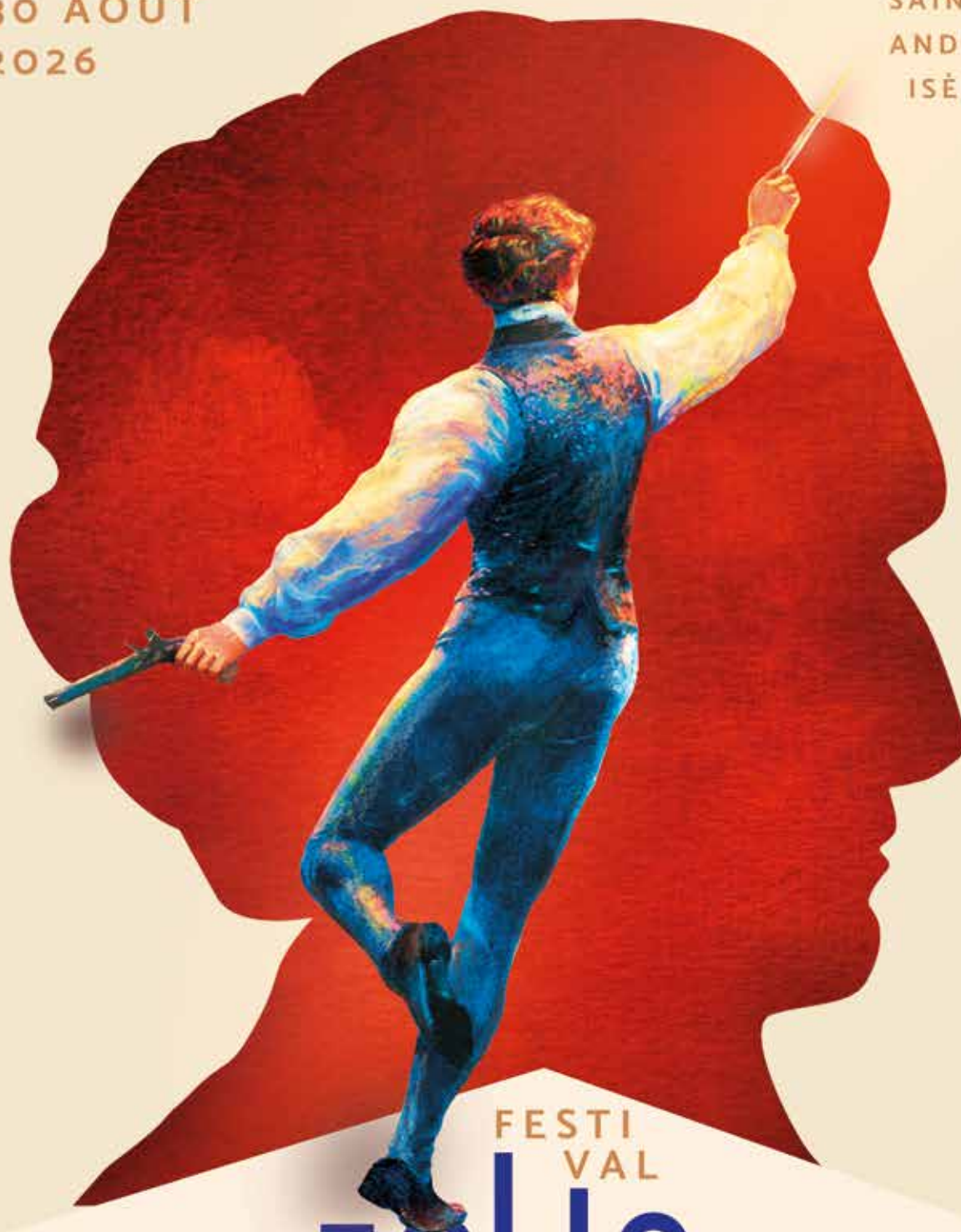


isereoutdoor.fr

**#PROFITE
PARTAGE
RESPECTE**

19-
30 AOÛT
2026

LA CÔTE
SAINT-
ANDRÉ
ISÈRE



FESTI
VAL
BERLIOZ

DANSONS MAINTENANT !



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

BièvreSCIV

LA CÔTE
SAINT-ANDRÉ

Télérama

LE DAUPHINÉ

ici

YAMAHA

IDA
Festival d'été

isère
LE DÉPARTEMENT

Création graphique et picturale : Juliette Villard - Licences 1-2022-000256 / 8-2022 - 030254 / 5-2022 - 030255